

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1948-1949

SEANCE DU 26 AVRIL 1949

Rapport de la Commission des Affaires Etrangères chargée d'examiner le projet de loi contenant le Budget du Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur pour l'exercice 1949.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1948-1949

VERGADERING VAN 26 APRIL 1949

Verslag uit naam van de Commissie van Buitenlandse Zaken belast met het onderzoek van het wetsontwerp houdende de Begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel voor het dienstjaar 1949.

Présents : MM. VAN ROOSBROECK, Président; BALTUS, DE BRUYNE (Edg.), le Baron de DORLODOT, MERTENS, le Baron NOTHOMB, PHOLIEN, Mme SPAAK, MM. TAILLARD, VAN OVERBERGH, VOS et le Comte D'ASPREMONT LYNDEN, Rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Nous nous proposons de traiter dans ce rapport :

I) des questions d'ordre administratif. Nous joindrons à celles-ci des considérations se rapportant à certains problèmes spéciaux;

II) l'ensemble de notre situation économique et commerciale;

III) les problèmes de politique internationale qui dominent en ce moment l'actualité.

Voir :

Doc. de la Ch. des Représentants :

4-IX (Session de 1948-1949) : Projet de loi ;

664 (Session de 1947-1948) : Amendement ;

60 et 140 (Session de 1948-1949) : Amendements ;

120 (Session de 1948-1949) : Rapport.

Annales de la Chambre des Représentants :

18, 19, 20, 25 et 27 janvier 1949.

Doc. du Sénat :

100 (Session de 1948-1949) : Projet transmis par la Ch. des Représentants.

181 et 246 (Session de 1948-1949) : Amendements.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

In dit verslag willen wij behandelen :

I) aangelegenheden van administratieve aard. Hieraan zullen wij beschouwingen vastknopen in verband met sommige bijzondere vraagstukken;

II) onze economische en handelstoestand in zijn geheel genomen;

III) de vraagstukken van internationale politiek, die op dit ogenblik in het brandpunt der belangstelling staan.

Zie :

Gedr. St. van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

4-IX (Zitting 1948-1949) : Wetsontwerp ;

664 (Zitting 1947-1948) : Amendement ;

60 en 140 (Zitting 1948-1949) : Amendementen ;

120 (Zitting 1948-1949) : Verslag.

Handelingen van de K. der Volksvertegenwoordigers :

18, 19, 20, 25 en 27 Januari 1949.

Gedr. St. van de Senaat :

100 (Zitting 1948-1949) : Ontwerp overgemaakt door de K. der Volksvert.

181 en 246 (Zitting 1948-1949) : Amendementen.

CHAPITRE PREMIER

Questions d'ordre administratif.

L'an dernier, votre Commission avait attiré l'attention du Gouvernement et du Sénat sur une série de questions qui lui paraissaient importantes. Elle doit constater que sur deux points au moins, les observations faites sont restées sans suite.

Nous avons signalé que la situation matérielle faite au diplomate belge, revenu momentanément dans son pays, était réellement insuffisante; si précaire même, que beaucoup d'agents ont tendance à éviter ces retours au pays natal.

Les inconvénients qui résultent d'un pareil état de choses étaient mis en relief dans les termes suivants : « Ceci constitue un réel danger qui peut aboutir à une sorte de dénationalisation pratique incompatible avec la fonction diplomatique elle-même. Il est indispensable que ceux auxquels incombe l'obligation de défendre le point de vue belge à l'étranger puissent se retremper dans l'atmosphère de la vie nationale. A défaut de ces retours dans la Mère Patrie, nos agents épouseront trop fréquemment des étrangères. Ces unions, quand elles constituent des exceptions rares ne présentent pas d'inconvénients, mais quand elles se répètent souvent, elles peuvent devenir préjudiciables aux intérêts de la nation. L'agent dont l'épouse est originaire du pays auprès duquel il est accrédité n'a plus toute la liberté de ses appréciations, et ses attitudes peuvent en être influencées. »

Toutes ces considérations restent vraies et nous n'avons pas connaissance de la moindre amélioration apportée dans ce domaine.

D'autre part, la Commission avait fait état de « l'énorme retard mis à saisir le Parlement des actes législatifs portant approbation des traités et conventions ». Elle citait à l'appui de son observation le Traité de Paix avec l'Italie, signé à Paris le 10 février 1947 et déposé sur le bureau de la Chambre des Représentants le 22 février 1948, soit un an après la signature.

A présent, il nous est impossible de passer sous silence l'énorme retard mis à publier au « Moniteur » toutes ces lois d'approbation, souvent très importantes. A différentes reprises, le rapporteur de votre Commission a souligné dans le bulletin des Questions et Réponses parlementaires, des délais véritablement excessifs.

C'est au « Moniteur » du 9 avril 1949 qu'est publiée la loi du 3 avril 1948, portant approbation de la convention entre la Belgique, la France et le Luxembourg, réglant l'exploitation du réseau des Chemins de Fer Luxembourgeois.

C'est le « Moniteur » du 21 décembre 1948 qui a publié la loi du 20 juillet de la même année, portant approbation de l'accord commercial signé le 4 juillet 1947, entre les

HOOFDSTUK I

Vraagstukken van administratieve aard.

Verleden jaar had uw Commissie de aandacht van de Regering en van de Senaat gevestigd op een reeks vraagstukken die zij gewichtig achtte. Zij moet vaststellen dat haar opmerkingen minstens inzake twee punten zonder gevolg zijn gebleven.

Wij hadden er op gewezen dat de stoffelijke toestand van de Belgische diplomaten, die tijdelijk in het land terugkeren, wezenlijk ontoereikend en zelfs zo ongunstig is, dat velen geneigd zijn zo weinig mogelijk naar het vaderland terug te keren.

De bezwaren van zulke staat van zaken werden als volgt in het licht gesteld : « Dit is een groot gevaar, dat kan leiden tot een soort van praktische denationalisatie, hetgeen onverenigbaar is met het ambt van diplomaat. Het is volstrekt noodzakelijk dat degenen op wie de plicht rust om het Belgisch standpunt in het buitenland te verdedigen, zich weer kunnen doordringen van de atmosfeer van hun eigen land. Indien de terugweg naar het moederland versperd is, zullen al te veel van onze agenten met vreemde vrouwen huwen. Dergelijke huwelijken leveren geen bezwaar op, als het slechts bij uitzonderingen blijft, doch wanneer zulks vaak voorkomt, kan het schadelijk worden voor de belangen van de natie. Een agent wiens echtgenote stamt uit het land waarbij hij geaccrediteerd is, is niet meer geheel en al vrij in zijn oordeel, en zijn houding kan er door beïnvloed worden. »

Al die beschouwingen blijven gelden en het is ons niet bekend dat op dit gebied enige verbetering is ingetreden.

Vcorts had de Commissie gewezen op « de aanzienlijke vertraging bij de verzending aan het Parlement van de akten tot goedkeuring van verdragen en overeenkomsten ». Tot staving hiervan vermeldde zij het vredesverdrag met Italië, dat op 10 Februari 1947 te Parijs getekend en pas op 22 Februari 1948 dus één jaar later, bij de Kamer der Volksvertegenwoordigers ingediend werd.

Thans kunnen wij de grote vertraging waarmede al die vaak zeer gewichtige goedkeuringsbesluiten in het « Staatsblad » worden bekendgemaakt, niet stilzwijgend voorbijgaan. Herhaaldelijk heeft de verslaggever van uw Commissie in het bulletin der vragen en antwoorden gewezen op het waarlijk overdreven uitstel.

In het « Staatsblad » van 9 April 1949 verscheen de wet van 3 April 1948, houdende goedkeuring van de overeenkomst onder België, Frankrijk en Luxemburg, tot regeling der exploitatie van het Luxemburgse spoorwegnet.

In het « Staatsblad » van 21 December 1948 verscheen de wet van 20 Juli van hetzelfde jaar, tot goedkeuring van de handelsovereenkomst die op 4 Juli 1947 tussen

Pays-Bas et l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise. En l'occurrence, cette publication se faisait cinq mois avant l'expiration de la dite convention.

C'est le « Moniteur » du 16 octobre 1948 qui a publié la loi du 29 avril portant approbation du Pacte à Cinq, signé à Bruxelles le 17 mars précédent. Notons que cette loi avait été votée d'urgence par le Parlement. Celui-ci est en droit d'exiger que la même urgence soit prise en considération par les services administratifs chargés de la publication légale.

C'est le 9 février 1949 que le « Moniteur » a publié la loi du 19 août 1947, portant approbation d'un traité signé en mars 1946, avec le Gouvernement britannique pour régler les facilités accordées en Belgique aux Forces britanniques participant à l'occupation de l'Allemagne et de l'Autriche.

La loi portant approbation du Plan Marshall par la Belgique n'a été publiée au « Moniteur » que le 31 octobre 1948, alors qu'elle avait été approuvée par le Parlement au mois de juillet.

Ces retards nous paraissent inadmissibles et devraient être évités. Comment peut-on exiger des citoyens l'obéissance à des lois qu'ils ignorent tant qu'elles n'ont pas été publiées? Comment des magistrats peuvent-ils connaître des lois dont ils doivent assurer le respect si le « Moniteur » ne leur fournit pas les dispositions de celles-ci?

On dira, sans doute, que l'échange des instruments de ratification subit des retards considérables. Cet argument ne peut suffire à nous convaincre. Quand le Gouvernement présente au Parlement un projet de loi portant approbation d'un traité, il l'accompagne du texte de la dite convention. C'est après avoir pris connaissance de ce dernier texte que le Parlement se prononce pour ou contre. C'est donc ce texte-là qui doit être inséré au « Moniteur » et il ne nous paraît pas nécessaire du tout d'attendre l'échange des instruments de ratification pour faire cette insertion.

La Commission désirerait être fixée sur les moyens auxquels recourra l'Administration pour améliorer la situation qui vient d'être décrite.

Le rapport de l'an dernier avait noté que certains départements ministériels nouaient des relations internationales, parfois à l'insu du Ministère des Affaires Etrangères. Aucun contact ne devrait s'établir avec l'étranger sans passer par cette dernière administration. Cette filière, la seule normale, évitera que nos relations extérieures ne tombent dans le chaos.

Nous désirerions savoir si le Département s'est occupé de ce problème et dans quelle mesure il a, jusqu'à présent, tenu compte du vœu de la Commission.

Nederland en de Belgisch-Luxemburgse economische unie werd gesloten. Hier geschiedde de bekendmaking vijf maanden vóór het verstrijken van de overeenkomst.

In het « Staatsblad » van 16 October 1948 verscheen de wet van 29 April, tot goedkeuring van het vijflanden-pact, getekend te Brussel op 17 Maart 1948. Er zij opgemerkt dat die wet door het Parlement in spoedbehandeling werd goedgekeurd. Wij hebben dus het recht te eisen dat de administratieve diensten, die met wettelijke bekendmakingen belast zijn, dezelfde spoed in acht nemen.

Op 9 Februari 1949 verscheen in het « Staatsblad » de wet van 19 Augustus 1947, tot goedkeuring van een in Maart 1946 met de Britse Regering getekend verdrag, tot regeling van de faciliteiten verleend in België aan de Britse strijdkrachten, die deelnemen aan de bezetting van Duitsland en Oostenrijk.

De wet tot goedkeuring van het Marshall-plan door België werd eerst op 31 October 1948 in het « Staatsblad » bekendgemaakt, ofschoon zij reeds in de maand Juli door het Parlement was goedgekeurd.

Zulke vertraging vinden wij onaannemelijk en zou moeten vermeden worden. Hoe kan men van de burgers verlangen dat zij gehoorzamen aan wetten, waarvan zij geen kennis hebben zolang zij niet worden afgekondigd. Hoe kunnen de magistraten de wetten kennen, voor welke naleving zij moeten instaan, indien het « Staatsblad » hun de bepalingen er van niet mededeelt.

Men zal ongetwijfeld zeggen dat de uitwisseling der bekrachtigingsoorkonden grote vertraging ondergaat. Dit argument kan ons niet overtuigen. Wanneer de Regering aan het Parlement een wetsontwerp tot goedkeuring van een verdrag voorlegt, voegt zij er de tekst van de desbetreffende overeenkomst bij. Na van die tekst kennis genomen te hebben, spreekt het Parlement er zich vóór of tegen uit. Het is dus die tekst die in het « Staatsblad » moet ingelast worden en wij achten het niet noodzakelijk dat op de uitwisseling van de bekrachtigingsoorkonden wordt gewacht om die inlassing te doen.

De Commissie wenste te vernemen welke middelen het bestuur zal aanwenden om de hierboven beschreven toestand te verbeteren.

In het verslag van verleden jaar is vermeld dat sommige ministeriële departementen internationale betrekkingen aanknoopten, soms zonder voorkennis van het Ministerie van Buitenlandse Zaken. Er zouden geen betrekkingen met het buitenland mogen tot stand komen zonder dat dit laatste bestuur er bij betrokken is. Door deze weg, die de enige normale is, zal vermeden worden dat onze buitenlandse betrekkingen uitlopen op een chaos.

Wij wensten te vernemen of het Departement zich met dit vraagstuk heeft ingelaten en tot op welke hoogte tot dusver rekening werd gehouden met de wens van de Commissie.

D'une manière générale, nous comprenons qu'il est impossible au Ministre des Affaires Etrangères de répondre en détail au cours de la discussion de son budget à toutes les questions et à toutes les suggestions faites par le Parlement. D'autre part, la tâche écrasante qui pèse sur le titulaire du Département dans les circonstances présentes ne lui permet pas toujours de se présenter devant la Commission sénatoriale pour donner des précisions sur tous les points et des réponses à toutes les questions soulevées au cours de l'examen du budget.

Il apparaît donc comme souhaitable qu'à l'avenir le Président de la Commission communique, par une lettre spéciale adressée au Ministre, les objets précis mentionnés au rapport sur lesquels le Département devrait donner une réponse écrite.

Ce procédé nous semble pouvoir assurer un contrôle efficace et surtout une collaboration plus féconde entre le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif.

A défaut du contact établi de la manière indiquée, le rapport d'une commission risque, après lecture faite, de rester sans suite et d'être classé dans les oubliettes administratives.

* * *

On sait que certaines industries belges ont été nationalisées par les gouvernements des pays où elles étaient établies. Ce fut le cas en Yougoslavie, en Pologne et en France.

D'après les chiffres qui nous avaient été donnés par la France, les intérêts belges représentaient environ deux milliards de francs de notre monnaie, au temps où cent francs français cotaient 88 fr. 30 belges. Des négociations avaient été entamées qui n'avaient pas encore abouti en juillet 1948. Le Département ne nous a fourni aucune indication sur la suite des pourparlers. La Commission désirerait être éclairée complètement à ce sujet.

Par contre, nous sommes en mesure de donner quelques indications relatives à nos pourparlers avec la Yougoslavie. Une société dénommée Vibetra s'est constituée le 27 octobre 1948 à Bruxelles, pour se substituer au consortium des propriétaires de biens, droits et intérêts belges en Yougoslavie. Elle a signé un protocole avec le Gouvernement de ce pays. L'accord prévoit une indemnisation globale et forfaitaire. Celle-ci a été fixée à 365 millions de francs belges et à 10 millions de dinars. Le remboursement s'opérera en quinze annuités successives dont la première devait prendre cours le 1^{er} octobre 1948.

En Pologne, les intérêts belges représentaient environ trois milliards de francs belges. Les délégations des deux

Over het algemeen begrijpen wij dat het Ministerie van Buitenlandse Zaken bij de bespreking van de begroting, niet in detail kan antwoorden op al de vragen en al de voorstellen van het Parlement. Anderdeels laat de verpletterende taak die in de huidige omstandigheden op de titularis van het departement rust, hem niet steeds toe aan de Commissie van de Senaat nauwkeurige aanduidingen te komen verstrekken over alle punten en antwoord te geven op alle vraagstukken die bij het onderzoek van de begroting te berde komen.

Het schijnt dus wenselijk dat de voorzitter van de Commissie in de toekomst, bij een bijzondere brief aan de Minister, nauwkeurig vermeldt over welke in het verslag besproken onderwerpen het departement een geschreven antwoord zou dienen te geven.

Het schijnt ons dat aldus een doelmatige controle en vooral een vruchtbaarder samenwerking tussen de wetgevende en de uitvoerende macht zou kunnen tot stand komen.

Wordt er aldus geen contact tot stand gebracht, dan is er gevaar dat het verslag van een commissie, nadat het gelezen is, zonder gevolg blijft en in het administratieve vergeetboek terecht komt.

* * *

Zoals men weet werden sommige Belgische bedrijven genationaliseerd door de regeringen van de landen waar zij gevestigd waren. Zulks was het geval in Joego-Slavië, in Polen en in Frankrijk.

Volgens de cijfers die ons door Frankrijk werden verstrekt, vertegenwoordigden de Belgische belangen ongeveer twee milliard frank van onze munt, op het ogenblik dat de koers van 100 Franse francs 88,30 Belgische frank was. Onderhandelingen waren aangeknoopt die in Juni 1948 nog geen uitslag hadden opgeleverd. Het Departement heeft ons geen inlichtingen gegeven over het verdere verloop van de onderhandelingen. De Commissie wenste hieraangaande volledig ingelicht te worden.

Daarentegen kunnen wij enige aanduidingen geven in verband met onze onderhandelingen met Joego-Slavië. Op 27 October 1948 werd te Brussel een maatschappij, Vibreta genaamd, opgericht om in de plaats te treden van het consortium van de eigenaars van Belgische goederen, rechten en belangen in Joego-Slavië. Zij heeft een protocol met de regering van dat land ondertekend. De overeenkomst bepaalt een globale en forfaitaire vergoeding. Deze is vastgesteld op 365 miljoen Belgische frank en op 10 miljoen dinars. De terugbetaling zal geschieden in vijftien opeenvolgende annuïteiten, waarvan de eerste moest ingaan op 1 October 1948.

In Polen vertegenwoordigden de Belgische belangen ongeveer 3 milliard Belgische frank. De afgevaardigden

pays ont été en contact du 1^{er} septembre 1948 au 11 novembre de la même année. Elles ont pris connaissance d'un projet d'arrangement préparé par le consortium des propriétaires belges dépossédés. Les négociations interrompues le 11 novembre dernier devaient être reprises en janvier 1949, mais elles ont été différées pour des raisons d'ordre technique. Certains points consignés dans le projet d'accord ne pouvaient être admis par le Gouvernement belge. Lorsque ces divergences de vues auront été applanies, les négociations seront reprises.

* * *

L'examen des articles du budget a donné lieu à certaines questions posées par les membres de la Commission. Ceux-ci désireraient obtenir des précisions plus détaillées sur les postes suivants :

1^{er} Article 19-41 : subvention à un conférencier belge en Argentine : 41.000 fr. auxquels s'ajoute un complément de 67.000 fr. De quelle conférence et de quel conférencier s'agit-il ?

2^e Article 19-42 : subvention de trois millions quatre cent mille francs plus deux cent mille francs au Belgian Government Information Center. Cette organisation est-elle destinée à subsister ? Quelle est son activité actuelle ? Quels sont les effectifs de son personnel ? Justification plus complète du crédit demandé ?

3^e Article 19-5 : cet article attribue cent mille francs aux organismes ou aux personnes qui s'intéressent à l'activité de l'O.N.U. Quels sont ces organismes et ces personnes ? La Commission voudrait des informations plus précises sur l'usage qui a été fait de ces fonds par les attributaires de ceux-ci et sur la manière dont le crédit a été dépensé en 1948.

4^e Article 23-4 : cet article prévoit un crédit de 350.000 francs pour la centralisation des archives et documents relatifs à l'O.N.U. La Commission désirerait plus de détails sur le fonctionnement de ce service spécial. Où est-il établi ? A New-York ou à Bruxelles. Combien de fonctionnaires utilise-t-il ?

CHAPITRE II

Examen de notre situation commerciale.

Question préliminaire.

A. — Un membre de la Commission a signalé qu'il existait une convention passée à Madrid en 1891, concernant la répression des fausses indications de provenance sur les marchandises.

van beide landen hebben onderhandeld van 1 September 1948 tot 11 September van hetzelfde jaar. Zij hebben kennis genomen van een ontwerp van regeling dat voorbereid was door het consortium van buiten bezit gestelde Belgische eigenaars. De onderhandelingen werden op 11 November jl. onderbroken en moesten in Januari 1949 hervat worden, doch werden verdaagd om redenen van technische aard. Sommige punten van het ontwerp van overeenkomst konden door de Belgische regering niet aanvaard worden. De onderhandelingen zullen hervat worden wanneer dit verschil van mening zal opgeheven zijn.

* * *

Het onderzoek van de artikelen der begroting gaf aanleiding tot zekere vragen vanwege de commissieleden. Deze laatste wensten nadere inlichtingen te ontvangen over de volgende posten :

1^o Artikel 19-41 : toelage aan een Belgische voordrachtgever in Argentinië : 41.000 fr., waarbij nog 67.000 fr. dient gevoegd. Over welke voordracht en over welke voordrachtgever gaat het ?

2^o Artikel 19-42 : tegemoetkoming van 3.400.000 fr. plus 200.000 fr. aan het Belgian Government Information Center. Is deze inrichting bestemd om te blijven bestaan ? Welke is haar huidige bedrijvigheid ? Welk is haar personeelssterkte ? Vollediger verantwoording van het gevraagde krediet ?

3^o Artikel 19-5 : dit artikel kent 100.000 fr. toe aan organismen en personen die belang stellen in de bedrijvigheid van de O.V.N. Welk zijn die organismen en personen ? De Commissie wenste nauwkeuriger inlichtingen te ontvangen over het gebruik dat van die gelden werd gemaakt door de begunstigten en over de manier waarop dit krediet in 1948 werd gebruikt.

4^o Artikel 23-4 : op dit artikel is een krediet van 350.000 fr. uitgetrokken voor de centralisatie van het archief en de documenten aangaande de O.V.N. De Commissie zou meer bijzonderheden willen over de werking van die speciale dienst. Waar is hij gevestigd ? Te New-York of te Brussel ? Hoeveel ambtenaren zijn er te werk gesteld ?

HOOFDSTUK II.

Onderzoek van onze toestand op handelsgebied.

Voorafgaande vraag.

A. — Een lid van de Commissie heeft erop gewezen dat er een in 1891 te Madrid gesloten overeenkomst bestond betreffende de bestraffing van de valse aanduiding van herkomst op de koopwaren.

Cet arrangement et les accords ultérieurs qui l'ont modifié ont été ratifiés par 21 pays, parmi lesquels se trouvent la France, la Grande-Bretagne, la Suède, la Suisse, l'Espagne et le Portugal. La Belgique s'est refusée jusqu'à présent à joindre son adhésion à celle des pays précités. A moins qu'il n'y ait à ce refus une raison tout à fait particulière, justifiée par des circonstances spéciales, il est difficile de comprendre l'attitude de la Belgique. Elle permettrait en effet de dire que, dans une certaine mesure, nous continuons à favoriser la tromperie sur l'origine de la marchandise, bien que la jurisprudence ait fréquemment admis qu'elle était constitutive de concurrence illicite et pouvait donner lieu à des actions en dommages-intérêts. La Belgique a d'ailleurs souscrit des accords particuliers pour la protection des indications d'origine en matière de vins et d'eaux-de-vie. On comprend difficilement que la probité commerciale ne soit rendue obligatoire que dans ce domaine restreint.

Cette question se pose avec une actualité spéciale au moment où l'orientation vers un resserrement de la coopération économique s'impose comme une nécessité pratique. Celle-ci d'ailleurs est devenue une obligation légale par le vote de l'Acte Bilatéral du Plan Marshall.

Il serait donc opportun que la Commission reçoive une explication à ce sujet.

B. — La Commission a constaté que beaucoup de gens ont tendance à accuser Benelux de leurs déboires économiques, commerciaux et industriels. Il en résulte une atmosphère psychologique défavorable à notre entente avec la Hollande. Ceci est d'autant plus regrettable que dans de très nombreux cas, il n'y a aucun rapport entre la situation dont se plaignent les intéressés et notre politique commerciale vis-à-vis des Pays-Bas.

Si le public était mieux informé du développement de Benelux, il est vraisemblable que beaucoup de préventions tomberaient. A fortiori, le Parlement devrait être mieux tenu au courant de nos pourparlers avec nos voisins du Nord. Il serait souhaitable qu'à intervalles réguliers, la Commission des Affaires Etrangères soit tenue au courant de ce problème, soit par une note provenant du Département, soit par un exposé verbal fait en temps opportun par le Ministre ou son délégué.

C. Accords commerciaux conclus en 1948 par la Belgique.

Le Département des Affaires Etrangères a négocié et signé des accords avec 18 pays différents. Pour nous conformer au vœu de la Commission, nous en donnons ci-dessous un résumé succinct. Bien entendu, le rapporteur tient tous ses documents à la disposition des membres qui voudraient les consulter.

Deze overeenkomst en de latere akkoorden tot wijziging ervan werden door 21 landen bekrachtigd, waaronder Frankrijk, Groot-Brittannië, Zweden, Zwitserland, Spanje en Portugal. Tot nu toe heeft België geweigerd zich bij de voormelde landen aan te sluiten. Tenzij er voor die weigering op een heel bijzondere, door speciale omstandigheden gerechtvaardigde reden aanwezig zij, is het moeilijk de houding van België te begrijpen. Zij zou het inderdaad mogelijk maken te zeggen dat wij, in een zekere mate, voortgaan het bedrog over de oorsprong van de koopwaar te begunstigen, alhoewel de rechtspraak herhaaldelijk heeft aangewezen dat het ongeoorloofde mededinging schiep en tot vorderingen tot schadevergoeding kon aanleiding geven. België heeft trouwens bijzondere akkoorden gesloten voor de bescherming van de vermeldingen van oorsprong ter zake van wijn en brandewijn. Het is moeilijk te begrijpen dat de commerciële eerlijkheid slechts op dit beperkt gebied verplicht wordt gesteld.

Deze kwestie is van zeer actueel belang nu het streven naar nauwere economische samenwerking zich als een praktische noodzaak voordoet. Zij is trouwens een wettelijke verplichting geworden sedert de aanneming van de bilaterale acte van het Marshall-plan.

Het ware dus gewenst dat de Commissie hierover enige opheldering kreeg.

B. — De Commissie heeft opgemerkt, dat velen geneigd zijn Benelux verantwoordelijk te stellen voor hun economische, commerciële en industriële tegenslag. Hieruit ontstaat een ongunstige psychologische sfeer voor onze verstandhouding met Nederland. Dit valt des te meer te betreuren, omdat er meestal geen verband is tussen de toestand, waarover de betrokkenen klagen, en onze handelspolitiek ten opzichte van Nederland.

Indien het publiek beter ingelicht was over de ontwikkeling van Benelux, zouden waarschijnlijk vele vooroordelen wegvallen. A fortiori zou het Parlement beter op de hoogte moeten blijven van de onderhandelingen met onze noorderburen. Het ware te wensen dat de Commissie van Buitenlandse Zaken op gezette tijden op de hoogte gesteld werd van dit vraagstuk, hetzij door een nota van het departement, hetzij door een mondelinge uiteenzetting, welke terechtertijd door of namens de Minister zou gehouden worden.

C. Handelsakkoorden, door België in 1948 gesloten.

Het Departement van Buitenlandse Zaken heeft met 18 verschillende landen akkoorden bereikt en onderkend. Ter voldoening aan het verlangen van de Commissie geven wij daarvan verder een beknopte samenvatting. Natuurlijk houdt de verslaggever deze stukken gaarne ter beschikking van de leden die er inzage van willen nemen.

Accord Belgo-Suisse

Signé le 25 septembre 1948 — valable du 1^{er} octobre 1948 au 30 septembre 1949.

Il prévoit un échange de marchandises évaluées à 8 milliards de francs belges dont trois milliards cent millions à l'importation et quatre milliards neuf cent millions à l'exportation.

L'écart établi en faveur de l'Union Economique belgo-luxembourgeoise doit permettre les transferts destinés à couvrir les charges du tourisme et de certains emprunts.

Les trois derniers mois de 1948 laissent un solde favorable à la Suisse. Cette situation est due aux achats massifs de fruits justifiés par la pénurie de ceux-ci sur le marché belge. Elle est due aussi à l'application imminente de droits d'entrée dans Benelux alors que ces droits sont suspendus temporairement.

L'année 1948 a donné le résultat suivant en francs belges :

exportations 4.057.936.000 fr.;
importations 3.761.572.000 fr.

Accord commercial avec les Pays-Bas

L'accord commercial avec les Pays-Bas, signé le 4 juillet 1947, en vigueur depuis le 1^{er} juin 1947 a été prolongé d'un mois, soit jusqu'au 30 juin 1949, afin de faire coïncider son échéance avec celle du Plan Marshall.

Pour les deux ans, les échanges de marchandises portent sur environ 35 milliards de F.B., dont 20 milliards à l'exportation et 15 milliards à l'importation. Le déficit néerlandais devait être couvert :

1. par les services néerlandais;
2. par la mobilisation des avoirs néerlandais en Belgique.

A la longue, il s'est avéré que les services avaient été surévalués et la balance des comptes s'est soldée durant les 13 premiers mois par un déficit mensuel de 350 à 400 millions de F.B.

Devant cette situation, les autorités néerlandaises ont demandé et obtenu la réduction de 14 % de tous les contingents pour le 1^{er} semestre de la seconde année de l'accord.

Le droit de tirage du Plan Marshall, \$ 72,5 millions a été destiné, de commun accord, à combler le déficit mensuel, car, sans cela, la Hollande n'aurait pu continuer l'exécution de l'accord au cours des 12 derniers mois.

Belgisch-Zwitsers Akkoord.

Ondertekend op 25 September 1948 — geldig van 1 October 1948 tot 30 September 1949.

Op grond hiervan zullen naar schatting voor 8 milliard Belgische frank goederen geruild worden, namelijk 3 milliard 100 miljoen voor de invoer en 4 milliard 900 miljoen voor de uitvoer.

Het verschil ten gunste van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie zou de overdrachten mogelijk maken ter dekking van de lasten van tourisme en sommige leningen.

De laatste drie maanden van 1948 geven een batig saldo te zien voor Zwitserland. Dit is het gevolg van de massale aankoop van fruit, verantwoord door de schaarste hieraan op de Belgische markt. Het is ook het gevolg van de binnenkort toe te passen invoerrechten voor Benelux, hoewel deze rechten tijdelijk geschorst zijn.

Het jaar 1948 leverde de volgende uitkomsten op in Belgische frank :

uitvoer : 4.057.936.000 fr.
invoer : 3.761.572.000 fr.

Handelsakkoord met Nederland.

Het handelsakkoord met Nederland, ondertekend op 4 Juli 1947, in werking sedert 1 Juni 1947, is met 1 maan verlengd, d.i. tot 30 Juni 1949, ten einde het tegelijk met het Marshall-plan te doen verstrijken.

Voor de twee jaar beliep het goederenverkeer ongeveer 35 milliard B.F., namelijk 20 milliard aan uitvoer en 15 milliard aan invoer. Het Nederlands tekort moest gedekt worden :

- 1) door Nederlandse diensten,
- 2) door de mobilisatie van Nederlands bezit in België.

Op de duur is gebleken dat de diensten overschat werden en dat de balans van de rekeningen gedurende de dertien eerste maanden sloot met een maandelijks tekort van 350 tot 400 miljoen B.F.

Ten aanzien van deze toestand vroegen en verkregen de Nederlandse overheden 14 % verlaging van alle contingents voor het eerste halfjaar van het tweede jaar van het akkoord.

Het trekkingsrecht van het Marshall-plan, 72,5 miljoen dollar, werd in gemeen overleg bestemd ter dekking van het maandelijks tekort, anders had Nederland de uitvoering van het akkoord gedurende de 12 laatste maanden niet kunnen voortzetten.

Les autorités belges désirant vivement reprendre les relations commerciales avec les Indes Néerlandaises, et, d'autre part, aucun crédit n'étant prévu au Plan Marshall pour ce financement, il fallut chercher un palliatif. La réduction de 14 % sera maintenue jusqu'au 30 juin 1949 et ainsi un montant de 500 millions environ devenait disponible pour le financement d'un programme d'exportation vers les Indes.

La Commission mixte réunie dans le courant du mois de décembre 1948 a établi les listes d'exportation de l'Union Economique belgo-luxembourgeoise vers les Indes Néerlandaises.

Elle s'est, d'autre part, mise d'accord sur l'exportation de divers contingents additionnels en remplacement d'autres moins utilisés.

Ces modifications sont entérinées par le Protocole du 12 janvier 1949.

Il y a lieu de noter que les contingents à l'exportation s'épuisent normalement et que nos partenaires ont liquidé régulièrement, en or ou en dollars, le déficit de la balance des comptes.

La répartition des contingents donne lieu à des interventions incessantes des services du Département, par suite de l'insuffisance des moyens de paiements dont disposent les Pays-Bas.

Exportations en 1948 : 11.443.857.000 F.B.
Importations en 1948 : 7.189.223.000 F.B.

Accord Commercial avec l'Autriche

Signé le 11 juin 1948, il est valable jusqu'au 30 juin 1949.

Il prévoit des exportations pour 540.000.000 de francs belges et des importations pour 330.000.000 de la même monnaie.

Les transactions réalisées en 1948 se chiffrent de la manière suivante :

Exportations 260.000.000 fb.
Importations 176.000.000 fb.

ALLEMAGNE (Trizone)

Accord commercial du 6 août 1948, complété par le Protocole additionnel du 21 janvier 1949 — valable jusqu'au 30 juin 1949.

Commentaire :

Volume : Exportations \$ 150.702.000
Importations \$ 122.909.000

Daar de Belgische overheden zeer gaarne hun handelsbetrekkingen met Nederlands-Indië hervatten en er voor de financiering hiervan geen krediet is uitgetrokken in het Marshallplan, moest naar een ander middel uitgezien worden. De verlaging met 14 % zou gehandhaafd blijven tot 30 Juni 1949, zodat ongeveer 500 miljoen ter beschikking komt voor de financiering van een uitvoerprogramma naar Indië.

De gemengde Commissie maakte op een bijeenkomst in de maand December 1948 lijsten op voor de uitvoer van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie naar Nederlands-Indië.

Zij geraakte het ook eens over de uitvoer van verschillende bijcontingenten ter vervanging van minder gebruikte contingenten.

Deze wijzigingen zijn bekrachtigd bij het protocol van 12 Januari 1949.

Er zij opgemerkt dat de uitvoercontingenten normaal uitgeput geraken en dat onze partners het deficit van de rekeningenbalans regelmatig in goud of in dollars hebben voldaan.

De verdeling van de contingenten geeft voortdurend aanleiding tot optreden van de diensten van het Departement, als gevolg van de ontoereikende betaalmiddelen welke Nederland ter beschikking heeft.

Uitvoer in 1948 : 11.443.857.000 B.Fr.
Invoer in 1948 : 7.189.223.000 B.Fr.

Handelsakkoord met Oostenrijk.

Ondertekend op 11 Juni 1948, geldig tot 30 Juni 1949.

Op grond hiervan zal er voor 540 miljoen Belgische frank uitgevoerd en voor 330 miljoen Belgische frank ingevoerd worden.

De transacties beliepen in 1948 :

Uitvoer: 260.000.000 B.Fr.
Invoer : 176.000.000 B.Fr.

DUITSLAND (Trizone)

Handelsakkoord dd. 6 Augustus 1948, aanvullend protocol dd. 21 Januari 1949 — geldig tot 30 Juni 1949.

Toelichting :

Omvang: Uitvoer: \$ 150.702.000
Invoer : \$ 122.909.000

Depuis le 1^{er} janvier 1949, nos échanges commerciaux avec la Zone française d'occupation en Allemagne ont été intégrés dans le cadre de notre accord du 6 août 1948 avec la Bizone.

Au cours de l'année 1948, la balance des comptes avec la Trizone a été largement déficitaire pour l'U.E.B.L.

Exportations de l'U.E.B.L. : 3.266.847.000 fr.
Importations de la Trizone : 4.880.993.000 fr.

Cette situation s'est renversée au cours des derniers mois ainsi que l'indiquent les chiffres ci-dessous :

	Exportations	Importations
décembre 1948	546.504.000	497.909.000
janvier 1949	551.726.000	459.947.000

ALLEMAGNE (Zone Soviétique)

Accord commercial du 10 novembre 1947 reconduit jusqu'au 10 mai 1949.

Commentaire :

Volume : 160 millions de fr. dans les deux sens.

L'accord fonctionne très mal, les sociétés de droit soviétique dépendant directement de Moscou, écrèment l'économie de la Zone, vendent à leur unique profit tous les produits intéressants exportables et n'achètent que des matières premières pour l'industrie de la Zone.

1948 - 12 mois : Exportations	132.372.000
dont produits sidérurgiques	115.285.000
Importations	226.426.000

U. R. S. S.

Accord commercial du 18 février 1948.

Commentaire :

Volume : environ 3 milliards de fr. en chaque sens.

Les échanges réels effectués en 1948, d'après les statistiques belges atteignent le volume suivant :

Importations : 2.199.216.000 fr.;
Exportations : 866.133.000 fr.

Il est inévitable que le chiffre des exportations demeure inférieur à celui des importations à cause des délais de fabrication pour le matériel commandé en Belgique, alors que l'U.R.S.S. nous a surtout fourni des céréales.

Sedert 1 Januari 1949 is ons handelsverkeer met de Franse bezettingszone in Duitsland opgenomen in het kader van ons akkoord van 6 Augustus 1948 met de bizone.

In de loop van 1948 ontstond voor de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie een belangrijk tekort in onze rekeningenbalans met de trizone.

Uitvoer van de B.L.E.U. : 3.266.847.000 fr.
Invoer uit de trizone : 4.880.993.000 fr.

Deze toestand was juist omgekeerd in de loop van de laatste maanden, zoals blijkt uit de onderstaande cijfers :

	Uitvoer	Invoer
December 1948 . .	546.504.000	497.909.000
Januari 1949 . .	551.726.000	459.947.000

DUITSLAND (Sovjetzone)

Handelsovereenkomst van 10 November 1947, verlengd tot 10 Mei 1949.

Commentaar :

Omvang : 160 miljoen frank in beide richtingen.

Het akkoord werkt zeer slecht ; de rechtstreeks van Moskou afhankende sovjetmaatschappijen nemen het beste van de economie der zone af, verkopen voor eigen baat alle belangwekkende uitvoerbare producten en kopen alleen grondstoffen voor de nijverheid uit de zone.

1948 — 12 maanden : Uitvoer . .	132.372.000
waarvan ijzerproducten	115.285.000
Invoer . .	226.426.000

U. S. S. R.

Handelsovereenkomst van 18 Februari 1948 :

Commentaar :

Omvang : ongeveer 3 milliard frank in beide richtingen.

Volgens Belgische statistieken bereikt het werkelijk ruilverkeer in 1948 de volgende cijfers :

Invoer : 2.199.216.000 fr.;
Uitvoer : 866.133.000 fr.

De uitvoer moet onvermijdelijk beneden de invoer blijven, wegens de termijnen voor het vervaardigen van het in België bestelde materieel, terwijl de U.S.S.R. ons vooral graangewassen heeft geleverd.

Grâce aux commandes soviétiques placées en U.E.B.L. et non encore exécutées, l'on peut supposer que le total de nos exportations égalera celui de nos importations qui portent sur des produits essentiels.

TCHECOSLOVAQUIE

Accord commercial signé à Bruxelles le 29 avril 1948 et valable du 1-3-48 au 28-2-49.

Contenu : l'arrangement prévoit un mouvement de marchandises de 3,1 milliards de francs, dont 1,6 milliard à l'importation et 1,5 milliard à l'exportation, la différence devant permettre à la Tchécoslovaquie de payer certains services de transport.

Exécution : les statistiques belges renseignent au 31 décembre 1948, soit après 10 mois de validité de l'accord, des échanges de 1,376 millions de francs, soit 44 % du volume prévu pour toute la durée de l'accord, au lieu des 83 % qui auraient dû être atteints.

Commentaire : la balance passive que présente l'accord actuel pour la Tchécoslovaquie est due au fait que celle-ci ne parvient pas à fournir à la Belgique les produits inscrits à l'arrangement commercial. Elle a, d'autre part, tendance à dépasser les contingents pour ses ventes de produits finis (notamment verre et céramique) et à réserver de préférence ses devises à l'achat de matières premières — (notamment lin, laine, métaux non-ferreux) —.

Renouvellement : l'accord devait être renouvelé le 28 février dernier. Etant donné toutefois son faible rendement, le Département examine l'opportunité soit de le proroger, soit de le renouveler.

La marge de crédit : s'élève à 75 millions de francs.

Au cours de l'année 1948, les transactions réalisées entre les deux pays atteignent :

Exportations de l'U.E.B.L. : 949.239.000 fr.
Importations de Tchécoslovaquie : 724.364.000 fr.

POLOGNE

Accord commercial du 11 novembre 1948 valable du 1-11-48 au 31-12-49.

Contenu : l'arrangement prévoit des échanges de marchandises pour 1,570 millions de francs dont 790 millions à l'importation et 780 millions à l'exportation.

Ce montant dépasse plus de trois fois celui prévu à l'ancien accord, qui n'était que de 500 millions.

Dank zij de Sovjetbestellingen in de B.L.E.U. die nog niet werden uitgevoerd, mag men veronderstellen dat het totaal van onze uitvoer het peil zal bereiken van onze invoer, die vooral allernoodzakelijkste producten betreft.

TSJECHO-SLOWAKIJE

Handelsovereenkomst getekend te Brussel op 29 April 1948 en geldig van 1-3-1948 tot 28-2-49.

Inhoud : de overeenkomst voorziet een goederenverkeer van 3,1 milliard frank, waarvan 1,6 milliard invoer en 1,5 milliard uitvoer ; met het verschil moet Tsjecho-Slowakije sommige vervoerdiensten betalen.

Uitvoering : De Belgische statistieken wijzen op 31 December 1948, d.i. na 10 maanden geldigheid van de overeenkomst, een ruilverkeer van 1.376 millioen frank aan, hetzij 44 % van het cijfer voorzien voor gans de geldigheidsduur, in plaats van 83 % dat moest bereikt worden.

Commentaar : De passieve balans van de huidige overeenkomst voor Tsjecho-Slowakije is hieraan te wijten, dat dit land er niet in slaagt de er in bepaalde producten aan België te leveren. Het heeft anderzijds de neiging om de contingenten voor de verkoop van afgewerkte producten (nl. glaswaren en keramiek) te overschrijden en zijn deviezen bij voorkeur voor aankoop van grondstoffen (nl. vlas, wol, non-ferrometalen) te besteden.

Vernieuwing : De overeenkomst moest op 28 Februari jl. vernieuwd worden. Wegens haar geringe opbrengst onderzoekt het Departement de mogelijkheid ofwel om ze te verlengen ofwel om ze te vernieuwen.

De kredietmarge bedraagt 75 millioen frank.

Tijdens het jaar 1948 bedroegen de transacties tussen beide landen :

Uitvoer van de B.L.E.U. : 949.239.000 fr.
Invoer uit Tchecho-Slowakije : 724.364.000 fr.

POLEN

Handelsovereenkomst van 11 November 1948, geldig van 1-11-1948 tot 31-12-1949.

Inhoud : de overeenkomst voorziet een goederenverkeer van 570 millioen frank, waarvan 790 millioen invoer en 780 millioen uitvoer.

Dit bedrag is meer dan driemaal groter dan in de vroegere overeenkomst, die slechts 500 millioen voorzag.

Les listes contingentaires ont été complétées à la suite d'un échange de lettres, par l'adjonction à la liste A d'un poste de charbon polonais de l'ordre de 600.000 tonnes, représentant une valeur de 333 millions de francs, et à la liste B d'un poste de biens d'équipement belges du même montant. Ces envois supplémentaires se répèteront en 1950 et 1951.

D'après les données dont on dispose déjà, la Pologne semble difficilement pouvoir fournir les produits portés sur la liste de ses exportations. D'autre part, elle achète principalement des produits essentiels.

La marge de crédit se monte à 25 millions de francs.

Les transactions réalisées entre les deux pays au cours de 1948 s'élèvent à :

Exportations de l'U.E.B.L. : 530.211.000 fr.;
Importations de Pologne : 346.039.000 fr.

HONGRIE

L'accord commercial a été paraphé le 22 décembre 1948 à Budapest.

Contenu : la convention prévoit un mouvement annuel de marchandises d'une valeur d'environ 900 millions de francs, dont 475 millions à l'importation et 425 millions à l'exportation. La différence devra permettre à la Hongrie de régler les frais de transport afférents aux marchandises expédiées en transit par les ports belges. Le montant de 900 millions représente plus que le double du total des échanges prévus à l'ancien accord, conclu initialement pour six mois mais prorogé à diverses reprises, vu son faible rendement.

Dans la liste de nos exportations, les matières premières interviennent pour approximativement 27 % de la valeur totale, les produits semi-finis pour 20 % et les produits finis à raison de 48 %.

Les exportations hongroises vers l'U.E.B.L. comprennent pour 61 % de leur valeur des objets d'alimentation et pour 22 % des produits finis.

La marge de crédit est de 10 millions de francs.

Les transactions réalisées en 1948 se présentent comme suit :

Exportations de l'U.E.B.L. : 128.274.000 fr.;
Importations de Hongrie : 157.202.000 fr.

PORTUGAL

Le 9 avril 1948, un 2^e protocole additionnel annexé à l'Accord commercial belgo-portugais du 7-1-1946 fut signé à Lisbonne.

De contingentelijsten werden aangevuld na een briefwisseling, door toevoeging in lijst A van een post Poolse kolen van nagenoeg 600.000 ton, voor een waarde van 333 miljoen frank, en in lijst B van een post Belgische uitrustingsgoederen voor hetzelfde bedrag. Die bijkomende zendingen zullen in 1950 en 1951 herhaald worden.

Naar de reeds beschikbare gegevens, schijnt Polen moeilijk de op de uitvoerlijst vermelde producten te kunnen leveren. Overigens koopt het vooral allernoodzakelijkste producten.

De kredietmarge bedraagt 25 miljoen frank.

De transacties tussen beide landen bedroegen in 1948 :

Uitvoer van de B.L.E.U. 530.211.000 fr.
Invoer uit Polen 346.039.000 fr.

HONGARIJE

Het handelsakkoord werd op 22 December 1948 te Budapest gearafeerd.

Inhoud : de overeenkomst voorziet een jaarlijks goederenverkeer voor een waarde van ongeveer 900 miljoen frank, waarvan 775 miljoen bij de invoer en 425 miljoen bij de uitvoer. Het verschil moet Hongarije in staat stellen de vervoerkosten van de in doorvoer langs de Belgische havens gezonden goederen te betalen. Het bedrag van 900 miljoen is meer dan het dubbel van het totaal van het ruilverkeer als bepaald in de vroegere overeenkomst, die aanvankelijk voor zes maanden was afgesloten maar bij herhaling verlengd werd wegens de zwakke opbrengst.

In de lijst van onze uitvoer zijn de grondstoffen begrepen voor ongeveer 27 % van de totale waarde, de half afgewerkte producten voor 20 % en de fabrikanten voor 48 %.

De Hongaarse uitvoer naar de B.L.E.U. omvat voor 61 % van hun waarde voedingswaren en voor 22 % afgewerkte producten.

De kredietmarge is 10 miljoen frank.

De verhandelingen die in 1948 tot stand kwamen, doen zich voor als volgt :

Uitvoer uit de B.L.E.U. 128.274.000 fr.
Invoer uit Hongarije 157.202.000 fr.

PORTUGAL

Op 9 April 1948 werd te Lissabon een tweede aanvullend protocol bij het Belgisch-Portugese Handelsakkoord van 7 Januari 1946 getekend.

Le volume d'échanges prévu était de
1.600 millions F. B. à l'importation
et de 2.000 millions F. B. à l'exportation.

En 1948, les échanges se sont élevés à
648 millions F. B. pour les importations
et à 1.435 millions F. B. pour les exportations.

* * *

Un 3^e protocole additionnel, réglant les échanges pour
l'année 1949, fut signé à Bruxelles le 9 février 1949.

Le volume d'échanges prévu est de 1.100 millions F. B.
à l'importation et à l'exportation.

ITALIE

En 1948, nos échanges furent réglés par l'Accord commercial et financier italo-belge, conclu le 18 avril 1946, ainsi que par le 2^e protocole additionnel à cet accord, paraphé le 5 juin 1947. Ces conventions furent complétées, le 31 janvier 1948, par la conclusion d'un Accord concernant l'instauration d'un régime d'affaires de réciprocité.

Le 31 décembre 1948, un nouvel Accord commercial et financier fut conclu avec l'Italie : celui-ci est valable pour une durée d'un an.

Le volume d'échanges prévu pour un an est :
à l'importation de 2.800 millions F. B.
à l'exportation de 4.300 millions F. B., dont
530 millions de fabrications métalliques,
700 millions de produits textiles,
500 millions de produits chimiques,
1.350 millions de produits sidérurgiques et de métaux
communs,
600 millions de produits végétaux et congolais.

Volume d'échanges réalisé en 1948 :
exportation : 1.230.000.000 F. B.
importation : 1.459.000.000 F. B.

SUEDE

Accord commercial du 2 février 1948.

Au protocole additionnel, signé le même jour, sont annexées les listes de produits à échanger entre l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise et la Suède au cours de l'année. Cet accord prévoyait une augmentation considérable du chiffre des échanges par rapport à 1947 (10.000.000.000 de fr. au lieu de 5.800.000.000 fr.).

LISTE I (exportations de la Suède vers l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise) :

De verwachte omvang van het ruilverkeer bedroeg
1.800 miljoen B. F. bij de invoer en
2.000 miljoen B. F. bij de uitvoer.

In 1948 was het bedrag van het handelsverkeer
648 miljoen B. F. bij de invoer en
1.435 miljoen B. F. bij de uitvoer.

* * *

Een 3^e aanvullend protocol, tot regeling van het handelsverkeer voor het jaar 1949, werd op 9 Februari 1949 te Brussel getekend. De verwachte omvang van het ruilverkeer bedraagt 1.100 miljoen B. F. bij de invoer en bij de uitvoer.

ITALIE

In 1948 was onze handel met Italië geregeld door het Italiaans-Belgisch handels- en financieel akkoord van 18 April 1946, zomede door het 2^e aanvullend protocol van die overeenkomst, dat op 5 Juni 1947 geparafeerd werd. Die overeenkomsten werden op 31 Januari 1948 aangevuld door het sluiten van een akkoord betreffende de invoering van een handelsstelsel van wederkerigheid.

Op 31 December 1948 werd een nieuw Handels- en financieel akkoord met Italië afgesloten : het is geldig voor de duur van één jaar.

De verwachte omvang van het ruilverkeer voor één jaar bedraagt :

bij de invoer 2.800 miljoen B. fr.
bij de uitvoer 4.300 miljoen B. fr.
waarvan 530 miljoen metaalfabricages,
700 miljoen textielproducten,
500 miljoen chemische producten,
1.350 miljoen ijzer- en staalproducten en onedele metalen,
600 miljoen plantaardige en Congolese producten.

Omvang van het handelsverkeer in 1948 :
uitvoer : 1.230.000.000 B. fr.
invoer : 1.459.000.000 B. fr.

ZWEDEN

Handelsakkoord van 2 Februari 1948.

Bij het aanvullend protocol, dat op dezelfde dag werd getekend, zijn lijsten gevoegd van producten welke tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en Zweden in de loop van het jaar moeten verhandeld worden.

Het akkoord verwachtte een aanzienlijke toeneming van het cijfer van het ruilverkeer tegenover 1947 (10 miljard fr. in plaats van 5.800.000.000 fr.).

LIJST I (uitvoer uit Zweden naar de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie) :

Principaux produits :

Minerais de fer : 2.600.000 to. — 65.000.000 cour. suéd.
Pâtes de bois : 115.000 tonnes — 64.050.000 cour. suéd.

LISTE II (exportations de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise vers la Suède) :

Produits agricoles	164.000.000 fr.
Pierres et sables	69.000.000 fr.
Coke	150.000.000 fr.
Produits chimiques	655.000.000 fr.
Produits photographiques	92.500.000 fr.
Peaux et cuirs	110.000.000 fr.
Caoutchouc	75.000.000 fr.
Bois et ouvrages en bois	15.000.000 fr.
Papiers	35.000.000 fr.
Produits textiles	1.474.000.000 fr.
Verre	96.000.000 fr.
Fers et aciers	1.165.000.000 fr.
Métaux non ferreux	619.000.000 fr.
Fabrications métalliques	752.250.000 fr.

Transactions effectives en 1948 :

Exportations de l'U. E. B. L. 3.953.920.000 fr.
Importations de Suède 3.716.102.000 fr.

Deuxième Protocole additionnel à l'accord commercial du 2 février 1948, signé à Bruxelles le 10 février 1949.

Les listes contingentaires y annexées prévoient les produits à échanger entre l'U.E.B.L. et ce pays en 1949.

L'accord pour 1948 n'avait pu être réalisé dans la mesure espérée, à la suite du ralentissement des exportations suédoises vers l'U.E.B.L.

C'est pourquoi, il fut décidé d'établir pour 1949 un programme moins ambitieux, comportant une réduction de 35 % environ par rapport aux chiffres de 1948 (montant global des échanges : 6.500.000.000 fr.).

Compte tenu des circonstances, la part réservée aux industries belges dont les produits incorporent un pourcentage élevé de main-d'œuvre, est satisfaisante et reste proportionnellement plus forte qu'avant guerre.

Les fournitures suédoises se composent en majeure partie de produits essentiels à l'économie de l'U.E.B.L. : bois, pâtes de bois, minerais, dont 3.000.000 de tonnes pour le minerai de fer.

NORVEGE

A la suite de la suppression de la convertibilité de la £, la Norvège, qui avait la faculté de payer en cette mon-

Voornaamste producten :

IJzererts : 2.600.000 ton — 65.000.000 Zweedse kr.
Houtbrei : 115.000 ton — 64.050.000 Zweedse kr.

LIJST II (uitvoer van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie naar Zweden) :

Landbouwproducten	164.000.000 fr.
Stenen en zand	69.000.000 fr.
Cokes	150.000.000 fr.
Chemische producten	655.000.000 fr.
Photographische producten	92.500.000 fr.
Huiden en leder	110.000.000 fr.
Rubber	75.000.000 fr.
Hout- en houtwaren	15.000.000 fr.
Papier	35.000.000 fr.
Textielstoffen	1.474.000.000 fr.
Glas	96.000.000 fr.
IJzer en staal	1.165.000.000 fr.
Non-ferro metalen	619.000.000 fr.
Metaalfabricages	752.250.000 fr.

Werkelijk handelsverkeer in 1948 :

Uitvoer uit de B. L. E. U. : 3.953.920.000 fr.
Invoer uit Zweden : 3.716.102.000 fr.

Tweede aanvullend protocol bij het handelsakkoord van 2 Februari 1948, ondertekend te Brussel op 10 Februari 1949.

Op de daarbijbehorende contingentlijsten staan de producten vermeld die in 1949 tussen de B.L.E.U. en Zweden zullen geruild worden.

Het akkoord voor 1948 kon niet ten volle uitgevoerd worden als gevolg van de vertraagde uitvoer van Zweden naar de B.L.E.U.

Daarom werd beslist voor 1949 een minder groots opgezet programma te maken met een verlaging van ongeveer 35 % ten opzichte van 1948 (globaal bedrag van het ruilverkeer : 6.500.000.000 fr.).

Met inachtneming van de omstandigheden is het aandeel van de Belgische bedrijven, die een hoog percentage aan arbeidskrachten gebruiken voor hun producten, bevredigend en blijft het naar verhouding hoger dan vóór de oorlog.

De Zweedse leveringen bestaan in hoofdzaak uit essentiële producten voor de economie van de B.L.E.U. : hout, houtpap, ertsen, waaronder 3.000.000 ton ijzererts).

NOORWEGEN

Door de opheffing van de omzetbaarheid van de £ zag Noorwegen, dat een deel van zijn ingevoerde goederen

faie une partie de ses importations de marchandises belges, vit brusquement s'aggraver sa situation financière vis-à-vis de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise.

Un troisième protocole à l'accord commercial fut signé le 12 mars 1948, après de laborieuses négociations.

Tenant compte des possibilités financières réduites de la Norvège, il prévoit des exportations belges vers ce pays, en 1948, pour un montant de 1.200.000.000 de fr. (contre 1.800.000.000 de fr. en 1947).

Montant des exportations de la Norvège: 1.800.000.000 de fr.

Principaux produits

Liste A (importations norvégiennes dans l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise):

Huile de baleine brute	10.000 tonnes
Huile de baleine hydrogénée	5.000 tonnes
Poissons frais	1.500 tonnes
Harengs frais	5.000 tonnes
Harengs salés	10.000 barils
Pâtes de bois	68.300 tonnes

Liste B (importations norvégiennes de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise):

Textiles	300.000.000 fr.
Produits sidérurgiques	57.000.000 cour. norv.
Fabrications métalliques	18.000.000 cour. norv.

Transactions effectives en 1948 :

Exportations de l'U.E.B.L.	1.029.271.000 fr.
Importations de Norvège	930.501.000 fr.

Quatrième protocole additionnel à l'accord commercial du 21 février 1946, signé à Bruxelles le 8 mars 1949.

Les listes y annexées, prévoyant les produits à échanger durant le 1er semestre de l'année, constituent en principe le prolongement de celles de 1948.

Liste A (exportations norvégiennes): 54.330.000 c. norv.
Liste B (exportations de l'U.E.B.L.): 59.320.000 c. norv.

FINLANDE

Cinquième protocole à l'accord commercial du 7 avril 1948 (amendements au 4e protocole du 31-10-1947).

Ce protocole prévoit des fournitures supplémentaires de produits finlandais (papiers, pâte de bois) vers l'Union

uit België in deze munt kon betalen, plotseling zijn financiële toestand ten opzichte van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie verergeren.

Een derde protocol bij het handelsakkoord werd op 12 Maart 1948 ondertekend na moeizame onderhandelingen.

Rekening houdend met de beperkte financiële mogelijkheden van Noorwegen bepaalt het dat België in 1948 voor een bedrag van 1.200.000.000 fr. naar dat land zal uitvoeren (in 1947: 1.800.000.000 fr.).

Bedrag van de uitvoer naar Noorwegen: 1.800.000.000 fr.).

Voornaamste producten

Lijst A (invoer uit Noorwegen naar de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie):

Ruwe walvistraan	10.000 ton
Gehydrogeneerde walvistraan	5.000 ton
Verse vis	1.500 ton
Verse haring	5.000 ton
Gezouten haring	10.000 vaatjes
Houtbrij	68.300 ton

Lijst B (Noorse invoer uit de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie):

Textielgoederen	300.000.000 fr.
Staalproducten	57.000.000 Noorse kronen
Metaalwaren	18.000.000 Noorse kronen

Werkelijke transacties in 1948 :

Uitvoer van de B.L.E.U.	1.029.271.000 fr.
Invoer uit Noorwegen	930.501.000 fr.

Vierde aanvullend protocol bij het handelsakkoord van 21 Februari 1946, ondertekend te Brussel op 8 Maart 1949.

De bijbehorende lijsten met de te ruilen producten voor het eerste halfjaar 1949, zijn eigenlijk een verlenging van de lijsten van 1948.

Lijst A (Noorse uitvoer): 54.330.000 Noorse kr.
Lijst B (uitvoer uit B.L.E.U.): 59.320.000 Noorse kr.

FINLAND

Vijfde protocol bij het handelsakkoord van 7 April 1948 (amendementen op het 4e protocol van 31-10-1947).

Dit protocol voorziet in verdere leveringen van Finse producten (papier, houtbrij) aan de Belgisch-Luxem-

Economique Belgo-Luxembourgeoise pour un montant de 100.000.000 de francs.

Sixième protocole additionnel du 16 décembre 1948, réglant les échanges entre l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise et la Finlande durant la période s'étendant du 6 novembre 1948 au 5 novembre 1949.

Les chiffres prévus à l'accord précédent (1.200.000.000 fr. à l'exportation — 1.450.000.000 fr. à l'importation) n'ayant pu être réalisés à la suite de l'insuffisance des ventes finlandaises dans l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise, le montant de chacune des listes annexées à ce 6e protocole a été arrêté à 1.000.000.000 de francs.

Transactions effectives en 1948 :

Exportations de l'U.E.B.L.	913.944.000 fr.
Importations de Finlande	806.099.000 fr.

DANEMARK

Quatrième protocole additionnel à l'accord commercial du 17 septembre 1945, signé le 8 mars 1948.

Y sont annexées les listes de produits à échanger en 1948 entre l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise et le Danemark.

Montant prévu des échanges: 2.150.000.000 fr. dans chaque sens (1.500.000.000 fr. en 1947).

Principaux produits

Liste A (importations danoises dans l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise) :

Beurre	15.000 tonnes
Bétail	45.000 têtes
Viande de porc et bacon	4.000 tonnes
Fromage	3.000 tonnes
Lait condensé et similaire	5.000.000 cour. dan.
Poissons	15.000.000 cour. dan.

Liste B (exportations belges vers le Danemark) :

Produits textiles	419.000.000 fr.
Produits sidérurgiques	150.000 tonnes
Produits des fabrications métal.	300.000.000 fr.
Produits photographiques	40.000.000 fr.
Produits chimiques	165.050.000 fr.

Cinquième protocole additionnel du 10 novembre 1948.

Prévoit des échanges supplémentaires au cours du dernier trimestre de 1948 (300.000.000 fr. dans chaque sens).

burgse Economische Unie voor een bedrag van 100 miljoen frank.

Zesde aanvullend protocol van 16 December 1948 tot regeling van de ruilhandel tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en Finland gedurende het tijdvak van 6 November 1948 tot 5 November 1949.

Daar de in het vorige akkoord gestelde cijfers (1.200.000.000 fr. voor de uitvoer — 1.450.000.000 fr. voor de invoer) niet konden bereikt worden wegens de ontoereikende verkoop van Finse producten in de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie is het bedrag van elke lijst bij dit zesde protocol vastgesteld op 1 milliard frank.

Werkelijke transacties in 1948 :

Uitvoer van de B.L.E.U.	913.944.000 fr.
Invoer uit Finland	806.099.000 fr.

DENEMARKEN

Vierde aanvullend protocol bij het handelsakkoord van 17 September 1945, ondertekend op 8 Maart 1948.

Hierbij zijn gevoegd de lijsten van producten, die in 1948 zullen uitgewisseld worden door de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en Denemarken.

Voorzien bedrag van de ruilhandel: 2.150.000.000 fr. in beide richtingen (1.500.000.000 fr. in 1947).

Voornaamste producten

Lijst A (Deense invoer in de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie) :

Boter	15.000 ton
Vee	4.000 ton
Varkensvlees en bacon	45.000 stuks
Kaas	3.000 ton
Condensmelk en dergelijke	5.000.000 Deense kronen
Vis	15.000.000 Deense kronen

Lijst B (Belgische uitvoer naar Denemarken) :

Textielgoederen	419.000.000 fr.
Staalproducten	150.000 ton
Metaalwaren	300.000.000 fr.
Photographische producten	40.000.000 fr.
Chemicaliën	165.050.000 fr.

Vijfde aanvullend protocol van 10 November 1948.

Voorziet extra-leveringen in de loop van het laatste kwartaal 1948 (300.000.000 fr. in beide richtingen).

Liste A :

Beurre: 4.500 tonnes et autres produits alimentaires.

Liste B :

Produits sidérurgiques	25.000.000 fr.
Produits chimiques	20.000.000 fr.
Fabrications métalliques	115.000.000 fr.

Sixième protocole du 10 novembre 1948.

Prévoit les quantités de beurre et de produits sidérurgiques à échanger en 1949.

Il assure une fourniture de 10.000 tonnes de beurre à l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise qui réserve 150.000 tonnes de produits sidérurgiques au Danemark. Cette dernière disposition doit être toutefois considérée dans le cadre général des 5e et 6e protocoles susdits, signés le même jour.

Transactions effectives en 1948 :

Exportations de l'U.E.B.L.	1.998.150.000 fr.
Importations du Danemark	2.212.503.000 fr.

ARGENTINE

Le 17 avril 1948, l'accord commercial et celui de paiement du 17-4-1946 ont été renouvelés par tacite reconduction pour une durée indéterminée.

De 1946 à 1948, nos achats en Argentine furent considérables. Leur volume déséquilibra nos échanges au point que nous dûmes effectuer des versements en dollars pour un montant de 2.793.000.000 de francs belges.

A partir de mai 1948, l'Argentine manqua de dollars. Elle rechercha des sources d'approvisionnement en dehors des Etats-Unis et passa de nombreuses commandes en Belgique. La situation antérieure fut immédiatement renversée et les avoirs argentins en monnaie belge s'épuisèrent très rapidement. Prévoyant l'impossibilité où se trouverait notre acheteur de payer en or ou en dollars les dépassements de crédit, les autorités prirent des mesures pour éviter des mécomptes. Les banques belges ne furent plus autorisées à ouvrir de crédits sans provisions préalables.

La seule solution résidait et réside encore dans la conclusion d'importants achats de produits argentins. C'est dans ce but que le Directeur général des Missions Economiques se rendit à Buenos-Ayres. Les nombreux achats réalisés dans le cours des derniers mois, font prévoir qu'à la fin du premier semestre 1949 la balance financière entre les deux pays sera complètement rétablie.

Lijst A :

Boter: 4.500 ton en andere voedingswaren.

Lijst B :

Staalproducten	25.000.000 fr.
Scheikundige producten	20.000.000 fr.
Metaalwaren	115.000.000 fr.

Zesde protocol van 10 November 1948.

Bepaalt de in 1949 te ruilen hoeveelheden boter en staalproducten.

Er zal 10.000 ton boter geleverd worden aan de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie die 150.000 ton staalproducten bestemt voor Denemarken. Deze laatste bepaling moet echter beschouwd worden in het algemene kader van de bovenstaande vijfde en zesde protocollen op dezelfde dag ondertekend.

Werkelijke transacties in 1948 :

Uitvoer uit de B.L.E.U.	1.998.150.000 fr.
Invoer uit Denemarken	2.212.503.000 fr.

ARGENTINIE

Op 17 April 1948 werden de handels- en de betalingsovereenkomst van 17-4-1946 stilzwijgend voor een onbepaalde duur vernieuwd.

Van 1946 tot 1948 hadden wij aanzienlijke aankopen in Argentinië. De omvang er van deed ons ruilverkeer zodanig overhellen dat wij betalingen in dollars voor 2.793.000.000 B. fr. moesten doen.

Vanaf Mei 1948 had Argentinië gebrek aan dollars. Het zocht hiervoor bronnen buiten de Verenigde Staten en deed talrijke bestellingen in België. De vroegere toestand werd dadelijk omgekeerd en de Argentijnse bezittingen in Belgische munt waren zeer spoedig opgebruikt. Daar de overheden voorzagen dat onze kopers onmogelijk de kredietoverschrijdingen in goud of dollars zouden kunnen betalen, namen zij maatregelen om misrekeningen te voorkomen. De Belgische banken mochten geen kredieten meer openen zonder voorafgaande provisie.

De enige oplossing was en is nog te vinden in het afsluiten van belangrijke aankopen van Argentijnse producten. Daartoe begaf de directeur-generaal der economische zendingen zich naar Buenos-Aires. De talrijke aankopen der jongste maanden laten voorzien dat, tegen het einde van het eerste halfjaar 1949, de financiële balans tussen beide landen volledig zal hersteld zijn.

Pour l'année 1948, les transactions entre les deux pays se présentent comme suit :

Exportations : 3.878.248.000 fr. b.

Importations : 3.666.065.000 fr. b.

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE

L'accord financier et commercial anglo-belge date du mois de mars 1948. Il est valable pour une période de 18 mois (du 1-1-1948 au 30-6-1949). Les négociations ont été extrêmement laborieuses par suite des transferts d'or qui s'effectuaient de Londres vers Bruxelles. Le nouvel accord avait pour but de réduire et éventuellement supprimer ceux-ci tout en maintenant un échange actif de marchandises entre les deux zones monétaires. Contrairement à ce que l'on espérait les transferts d'or n'ont pas cessé.

Les échanges de marchandises entre l'Union Economique et la zone sterling ont atteint en 1948 les chiffres suivants :

	<i>Importation belge de : fr. b.</i>	<i>Exportation belge de : fr. b.</i>
Royaume-Uni	8.477.673.000	6.654.841.000
Outer sterling Area	5.216.816.000	5.931.697.000

Total pour l'ensemble de la zone sterling	13.694.489.000	12.596.538.500
--	----------------	----------------

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Nos échanges avec les Etats-Unis se sont considérablement améliorés. Nos importations, qui se montaient à 22.655.318.000 fr. en 1947 sont ramenées à 15.647.006.000 fr. en 1948; par contre, nos exportations sont montées de 2.707.729.000 fr. à 4.451.932.000 fr.

De ce chef le déficit de notre balance commerciale, qui s'élevait à 19.947.589.000 fr. en 1947, est tombé à 11.195.074.000 fr. en 1948.

Nos importations en provenance des Etats-Unis ne représentent plus que 18 % de nos importations totales, alors qu'en 1947, cette proportion s'élevait à 26 %.

Malgré l'amélioration indéniable révélée par ces chiffres, il faut noter cependant que le problème de notre balance se trouve presque tout entier dans le volume de nos échanges avec les Etats-Unis. En 1947, notre déficit total était de 24 milliards dont 83 % étaient imputables au commerce belgo-américain. En 1948, le chiffre du déficit est ramené à 13 milliards 400 millions, mais 83 % de cette somme proviennent toujours de la même cause.

Nous avons l'impression que dans beaucoup de secteurs nous pourrions accroître considérablement nos ventes. Le marché américain a été complètement négligé par

Voor het jaar 1948 bedroegen de transacties tussen beide landen :

Uitvoer : 3.878.248.000 B. fr.

Invoer : 3.666.065.000 B. fr.

VERENIGD KONINKRIJK GROOT-BRITTANNIE

Het Engels-Belgisch financieel- en handelsakkoord dagtekend van Maart 1948. Het is geldig voor een tijdvak van achttien maanden (van 1-1-1948 tot 30-6-1949). De onderhandelingen waren uiterst moeilijk, wegens goudoverdrachten tussen Londen en Brussel. De nieuwe overeenkomst had tot doel die goudoverdrachten te verminderen en eventueel op te heffen, met handhaving van een actief ruilverkeer tussen beide muntzones. In strijd met de verwachtingen hielden de goudoverdrachten niet op.

Het goederenverkeer tussen de economische unie en de sterlingzone bereikte in 1948 de volgende cijfers :

	<i>Belgische invoer uit : B. F.</i>	<i>Belgische uitvoer naar : B. F.</i>
Verenigd Koninkrijk	8.477.673.000	6.664.841.000
Outer sterling Area	5.216.816.000	5.931.697.000

Totaal voor gans de sterlingzone :	13.694.489.000	12.596.538.000
---------------------------------------	----------------	----------------

VERENIGDE STATEN VAN AMERIKA

Ons ruilverkeer met de Verenigde Staten is merklijk verbeterd. Onze invoer, die in 1947 22.655.318.000 fr. bedroeg, is in 1948 tot 15.647.006.000 fr. gedaald; daarentegen is onze uitvoer van 2.707.729.000 fr. tot 4.451.932.000 fr. gestegen.

Hierdoor is het tekort van onze handelsbalans, dat 19.947.589.000 fr. bedroeg in 1947, gedaald tot 11 milliard 195.074.000 fr. in 1948.

Onze invoer uit de Verenigde Staten vertegenwoordigt nog slechts 18 % van onze gezamenlijke invoer, terwijl de verhouding in 1947 26 % was.

Spijt de onloochenbare verbetering, dient er nochtans op gewezen dat het vraagstuk van onze balans schier volledig schuilt in de omvang van ons ruilverkeer met de Verenigde Staten. In 1947 beliep ons totaal deficit 24 milliard, waarvan 83 % aan de Belgisch-Amerikaanse handel te wijten was. In 1948 is het deficit tot 13.400.000.000 fr. gedaald, doch 83 % ervan is nog steeds aan dezelfde oorzaak te wijten.

Wij hebben de indruk dat onze verkoop in vele sectoren merklijk kan worden opgevoerd. De Amerikaanse markt werd door de Belgische uitvoerders tot midden

les exportateurs belges jusqu'au milieu de l'année 1948. Il n'était qu'un marché d'appoint, les autres débouchés étant plus rémunérateurs.

Si nos industriels et commerçants se décidaient à prospecter sérieusement et collectivement ce marché, et à mieux s'organiser pour l'exportation, on trouverait un débouché beaucoup plus large, particulièrement dans les textiles, les produits façonnés du lin, du coton, de la laine, les spécialités alimentaires, produits chimiques, articles en bois et en papier, ouvrages en verre, articles en cuir.

Il nous paraît aussi que l'Office du Commerce Extérieur, créé récemment, devrait s'atteler à cette besogne si importante pour le redressement complet de notre situation commerciale.

Remarquons en passant les variations de nos exportations de diamants qui représentaient

23 % avant la guerre,
60 % en 1946,
45 % en 1947,
31 % en 1948.

Il y a là une chute verticale qui mériterait une explication.

Nos importations en provenance des Etats-Unis méritent un examen spécial.

L'année 1947 a été une année de réapprovisionnement. L'Amérique a joué le rôle le plus important dans ce réapprovisionnement puisqu'elle nous a vendu pour plus de 22 milliards de produits, soit plus du quart de nos importations totales au cours de cette année.

En 1948, la valeur des importations en provenance des Etats-Unis a diminué de plus de 7 milliards : 18 % de tous les produits achetés à l'étranger ont été importés d'Amérique pour une valeur de 15 milliards 647 millions dont

12.127.000 fr. étaient représentés par des animaux vivants,
4.222.000.000 fr. par des articles d'alimentation et des boissons,
4.261.400.000 fr. par des matières brutes ou simplement préparées,
7.150.400.000 fr. par des produits fabriqués,
900.000 fr. par l'or et l'argent non ouvrés.

Un tableau joint en annexe mentionne 90 % des produits importés de ce pays. On peut y faire les constatations suivantes pour 1948 :

— un peu moins de 1/7 des viandes importées provenait des Etats-Unis; les autres sources d'approvisionnement étaient : l'Argentine, les Pays-Bas et le Danemark.

1948 volkomen verwaarloosd. Zij was slechts een bijmarkt, daar de andere afzetgebieden meer opbrachten.

Indien onze nijveraars en handelaars die markt ernstig en gezamenlijk wilden onderzoeken en zich beter op de uitvoer instellen, dan zou een ruimer afzetgebied gevonden worden, vooral voor textielwaren, vlas-, katoen- en wolproducten, voedselspecialiteiten, chemicaliën, hout- en papierwaren, glas- en lederartikelen.

Het komt ons ook voor dat de pas ingestelde Dienst voor de buitenlandse handel zich aan de zo belangrijke taak voor het volledig herstel van onze handelstoestand zou moeten zetten.

Terloops zij gewezen op de schommelingen van onze diamantuitvoer die,

vóór de oorlog 23 %
in 1946 60 %
in 1947 45 %
in 1948 31 % vertegenwoordigde.

Over die loodrechte inzinking ware enige uitleg welkom.

Onze invoer uit de Verenigde Staten vergt een bijzonder onderzoek.

1947 was een jaar van herbevoorrading. Amerika heeft ten deze de voornaamste rol gespeeld, vermits het ons voor meer dan 22 milliard producten, dus meer dan één vierde van onze totale invoer tijdens dat jaar, heeft verkocht.

In 1948 daalde de waarde van onze invoer uit de Verenigde Staten met meer dan 17 milliard : 18 % van alle in het buitenland gekochte producten werden uit Amerika ingevoerd, voor een waarde van 15.647.000.000 fr., waarvan

12.127.000 fr. aan levende dieren,
4.222.000.000 fr. aan voedingswaren en dranken,
4.261.400.000 fr. aan ruwe of bereide producten,
7.150.400.000 fr. aan bewerkte producten,
900.000 fr. aan onbewerkt goud en zilver.

Een hierbijgaande tabel vermeldt 90 % van de door het land ingevoerde producten : daaruit kan men het volgende opmaken voor 1948 :

— ietwat minder dan 1/7 van het ingevoerde vlees komt van de Verenigde Staten; de andere bronnen van bevoorrading waren : Argentinië, Nederland en Denemarken.

- 2/3 du lait importé provenait des Etats-Unis; autre pays principale source de ravitaillement : l'Australie.
- sur un total de plus de 1.200 millions de francs de fromage acheté à l'étranger, 1/4 environ provenait des Etats-Unis, le reste a été acheté à la Suisse, à l'Argentine et au Danemark.
- 1/3 des fruits achetés provenait des Etats-Unis; l'Espagne, la Colombie et la Suisse nous ont fourni la plus grande partie du restant.
- 1/5 des œufs achetés provenait des Etats-Unis; l'autre principale source de ravitaillement : les Pays-Bas.
- 1/3 des céréales a été importé des Etats-Unis; l'U.R.S.S., l'Argentine et le Canada nous ont fourni les deux autres tiers.
- 1/3 de l'huile de soya provenait des Etats-Unis; le Congo Belge est notre principal fournisseur de ce produit.
- 1/10 des préparations de viande et de poisson, etc., provenait des Etats-Unis; l'Argentine, le Portugal, les Pays-Bas et le Canada sont nos principaux fournisseurs.
- la moitié des préparations de légumes et de fruits provenait des Etats-Unis; l'Italie, la France et l'Espagne se partagent l'autre moitié des importations.
- 3/4 du tabac provenait des Etats-Unis.
- un peu moins de la moitié du charbon provenait encore des Etats-Unis.
- sur un total de plus de 2 milliards de francs d'huile de pétrole achetée, près de 700 millions provenaient des Etats-Unis.
- 1/3 des produits chimiques et produits pharmaceutiques provenait des Etats-Unis; les autres fournisseurs étaient la Suisse, le Royaume-Uni et la France.
- 1/3 des extraits tannants et tinctoriaux, des couleurs, provenait des Etats-Unis; l'Argentine, l'Allemagne, la Suisse, le Royaume-Uni et les Pays-Bas se partageaient le restant de nos importations.
- 2/3 des pneus importés provenait des Etats-Unis.
- 1/9 du bois et des ouvrages en bois provenait des Etats-Unis.
- 2/3 van de ingevoerde melk kwam van de Verenigde Staten; ander voornaamste bron van bevoorrading: Australië.
- op een totaal van meer dan 1.200 miljoen frank in het buitenland gekochte kaas, was ongeveer 1/4 herkomstig van de Verenigde Staten, de rest werd in Zwitserland, Argentinië en Denemarken gekocht.
- 1/3 van de gekochte vruchten kwam van de Verenigde Staten voort; Spanje, Colombia en Zwitserland leverden ons het grootste deel van de rest.
- 1/5 der gekochte eieren kwam van de Verenigde Staten voort; de andere voornaamste bron van voorziening : Nederland.
- 1/3 van de graangewassen werd uit de Verenigde Staten ingevoerd; de U.S.S.R., Argentinië en Canada leverden ons de twee andere derden.
- 1/3 van de soya-olie kwam uit de Verenigde Staten; Belgisch-Congo was onze voornaamste leverancier van dat product.
- Een tiende van de vlees- en vispreparaten, enz., kwam uit de Verenigde Staten; Argentinië, Portugal, Nederland en Canada zijn onze voornaamste leveranciers.
- De helft van de groenten- en vruchtenpreparaten kwam van de Verenigde Staten; Italië, Frankrijk en Spanje deelden onder elkaar de andere helft van de invoer.
- 3/4 van de tabak kwam uit de Verenigde Staten.
- Ietwat minder dan de helft van de steenkolen kwam nog uit de Verenigde Staten.
- Op een totaal van meer dan 2 milliard fr. aangekochte petroleumolie, kwam ongeveer 700 miljoen van de Verenigde Staten.
- 1/3 van de chemicaliën en pharmaceutische producten kwam van de Verenigde Staten voort. De andere leveranciers waren Zwitserland, het Verenigd Koninkrijk en Frankrijk.
- 1/3 van de looi- en verfextracten en verf, kwam van de Verenigde Staten voort; Argentinië, Duitsland, Zwitserland, het Verenigd Koninkrijk en Nederland deelden onder elkaar de rest van onze invoer.
- 2/3 der ingevoerde luchtbanden kwam van de Verenigde Staten voort.
- 1/9 van het hout en de houtwaren kwam van de Verenigde Staten voort.

- 1/25 de nos importations de carton et de papier et moins d'un centième de laine et ouvrages de laine ont été achetés aux Etats-Unis.
- 1/7 de la soie artificielle et des ouvrages en soie artificielle ont été achetés aux Etats-Unis; la France, la Suisse et les Pays-Bas se partageaient le reste.
- 1/4 du coton brut provenait des Etats-Unis, et
- sur 968 millions de fil, tissus et articles en coton, nous avons acheté aux Etats-Unis pour 174 millions; la Suisse, les Pays-Bas et le Royaume-Uni ont été nos principaux fournisseurs.
- 1/3 de la bonneterie importée provenait des Etats-Unis, presque la totalité des 176 millions provenant des Etats-Unis est constituée par les bas nylon.
- 1/7 des articles confectionnés provenait des Etats-Unis; les autres principaux fournisseurs sont : la Suisse, les Pays-Bas, le Royaume-Uni.
- un peu moins de 1/4 des verres et ouvrages en verre provenait des Etats-Unis; les autres principaux fournisseurs sont : la Tchécoslovaquie, la France, les Pays-Bas.
- nous avons acheté à l'étranger pour 2.946 millions de fer, de fonte et d'acier et des ouvrages de ces métaux, dont 635 millions provenaient des Etats-Unis; nos autres principaux fournisseurs sont : la Suède, la Bizonie, le Royaume-Uni, la Suisse.
- plus du tiers des machines et engins mécaniques provenait des Etats-Unis; les autres principaux fournisseurs étaient le Royaume-Uni et la Suisse.
- moins du tiers des machines et appareils électriques provenait des Etats-Unis; nos autres fournisseurs sont : le Royaume-Uni et la Suisse.
- 1/5 des voitures complètement carrossées seulement provenait des Etats-Unis, mais
- plus des 8/10 des parties et pièces détachées qui sont rassemblées dans les usines belges provenaient de ce pays.
- 1/25 van onze invoer aan karton en papier en minder dan 1/100 wol en werken van wol werd in de Verenigde Staten gekocht.
- 1/7 van de kunstzijde en van de werken van kunstzijde werden in de Verenigde Staten gekocht; Frankrijk, Zwitserland en Nederland deelden de rest onder elkaar.
- 1/4 van de ruwe katoen kwam van de Verenigde Staten en op 968 miljoen aan garens, weefstoffen en artikelen in katoen, hebben wij aan de Verenigde Staten voor 174 miljoen gekocht; Zwitserland, Nederland en het Verenigde Koninkrijk waren onze voornaamste leveranciers.
- 1/3 van het ingevoerde breigoed kwam van de Verenigde Staten voort. Haast de totaliteit van de uit de Verenigde Staten herkomstige 176 miljoen bestaat uit nylonkousen.
- 1/7 van de confectieartikelen kwam van de Verenigde Staten voort. De andere voornaamste leveranciers zijn : Zwitserland, Nederland, het Verenigd Koninkrijk.
- Een weinig minder dan 1/4 van het glas en de werken van glas kwam van de Verenigde Staten voort. De andere voornaamste leveranciers zijn : Tsjechoslowakije, Frankrijk en Nederland.
- Wij hebben in het buitenland voor 2.946 miljoen ijzer, gietijzer en staal, en werken van die metalen gekocht, waarvan 635 miljoen herkomstig van de Verenigde Staten; onze andere voornaamste leveranciers zijn : Zweden, Bizonia, het Verenigd Koninkrijk, Zwitserland.
- Meer dan het derde van de machines en mechanische toestellen kwam van de Verenigde Staten voort; de andere voornaamste leveranciers waren het Verenigd Koninkrijk en Zwitserland.
- Minder dan 1/3 der elektrische machines en toestellen kwam van de Verenigde Staten voort. Onze andere leveranciers zijn het Verenigd Koninkrijk en Zwitserland.
- 1/5 der volledig van koetswerk voorziene rijtuigen slechts kwam van de Verenigde Staten, maar
- meer dan de 8/10 der onderdelen en wisselstukken, welke in de Belgische fabrieken verzameld worden, kwam van dat land voort.

Il résulte de ces constatations qu'on peut réduire certains postes. Ceux qui sont particulièrement indiqués pour subir des amputations sont le lait, le fromage, les œufs, les boîtes de légumes et de fruits, le charbon, le bois, le tabac, les instruments et appareils d'optique, si d'autres sources d'approvisionnement s'ouvrent plus largement, ce qui semble bien être le cas pour le moment.

Uit deze bevindingen blijkt dat men sommige posten kan verminderen. Die welke bijzonder voor besnoeiing aangewezen zijn, zijn melk, kaas, eieren, groenten en vruchten in blik, kolen, hout, tabak, optische werktuigen en toestellen, indien andere bronnen van bevoorrading ons ruimer kunnen voorzien, hetgeen op dit ogenblik wel het geval schijnt te zijn.

Valeur des principaux produits importés des Etats-Unis
par rapport à la valeur des importations totales
de ces produits au cours de l'année 1948.

(en millions de francs)

Waarde van de voornaamste uit de Verenigde Staten
ingevoerde producten in verhouding
tot de waarde van de totale invoer van die producten
in de loop van het jaar 1948.

(in miljoen frank)

Produit — Product	Importations des E.-U. — Invoer uit de V. S. Totale invoer	Importations totales — Invoer uit de V. S. Totale invoer
Viande — Vlees	241	1.871
Lait — Melk	517	729
Fromage — Kaas	315	1.227
Œufs — Eieren	48	255
Soies de porc — Varkenshaar	32	36
Boyaux, etc. — Darmen, enz.	27	45
Fruits — Fruit	489	1.853
Céréales — Graangewassen	1.923	6.465
Farine de froment, d'épeautre et de méteil — Tarwemeel, spelt en masteluin	83	87
Fèves de soya — Soyabonen	52	60
Saindoux — Smout	177,9	178,1
Huile de soya, de tournesol et de maïs — Soya-, zonnebloem- en maïsolie	36	106
Acides gras — Vetzuren	42	67
Préparations de viande, de poissons, etc. — Vlees, vis-, enz., preparaten	72	729
Préparations à base de farine ou de fécule — Meel- of zetmeelhoudende preparaten	48	134
Préparations de légumes et de fruits — Preparaten van groenten en vruchten	100	208
Tabac — Tabak	467	649
Cigarettes — Sigaretten	42	53
Soufre brut — Ruwe zwavel	99,3	99,5
Houille, anthracite — Steenkool, anthraciet	719	1.921
Huile de pétrole — Petroleumolie	697	2.149
Paraffine — Paraffine	34,7	35,1
Brais et poix, autres que de pétrole — Harpuit en pek, andere dan van petroleum	45	61
Produits chimiques — Chemische producten	463	1.187
Produits pharmaceutiques — Pharmaceutische producten	127	395
Prod. chimiques + autres produits pour cinématographie et photographie — Chemische prod. + andere producten voor cinematografie en fotografie	29	74
Extraits tannants et tinctoriaux, couleurs, etc. — Looi- en verfextracten, verf, enz.	266	782
Sulfurinate, sulfoléate, à base de savon — Sulforicinen, sulfoleaten, samengesteld met zeep	27	37
Phosphate naturel — Natuurlijk fosphaat	52	282
Peaux et cuirs — Huiden en leder	109	755
Pelletteries — Pelterijen	96	571
Pneus — Banden	145	220
Bois et ouvrages en bois — Hout en houtwaren	274	2.265

Produit — Product	Importations des E.-U. — Invoer uit de V. S. Totale invoer	Importations totales — Invoer uit de V. S. Totale invoer
Matières servant à la fabrication du papier — <i>Stoffen voor papiervervaardiging</i>	42	857
Carton et papier — <i>Karton en papier</i>	48	1.024
Articles de librairie — <i>Boekhandelsartikelen</i>	39	371
Soie artif. et ouvrages en soie artificielle — <i>Kunstzijde en artikelen van kunstzijde</i>	121	868
Laine et ouvrages en laine — <i>Wol en wollen weefsels</i>	37	4.332
Coton brut — <i>Ruw katoen</i>	681	2.315
Fils et tissus de coton, articles en coton non dénommés ailleurs — <i>Garens en weefsels van katoen, artikelen van katoen, elders niet genoemd</i>	125	968
Bonneterie — <i>Breiwerk</i>	176	476
Vêtements + lingerie + autres articles confectionnés — <i>Kledingstukken, linnengoed en andere gemaakte artikelen</i>	103	786
Chaussures — <i>Schoeisels</i>	14	288
Ouvrages en pierre ou autres matières minérales — <i>Werken van steen en van andere minerale stoffen</i>	35	205
Produits céramiques — <i>Ceramiekwaren</i>	48	437
Verre + ouvrages en verre — <i>Glas en glaswaren</i>	51	228
Perles fines, pierres et métaux précieux — <i>Echte parels, edelstenen en edele metalen</i>	135	2.288
Fer, fonte et acier, et ouvrages de ces métaux — <i>IJzer, gietijzer en staal, en werken van die metalen</i>	635	2.947
Cuivre et ouvrages en cuivre — <i>Koper en werken van koper</i>	40	3.228
Nickel et ouvrages en nickel — <i>Nikkel en werken van nikkel</i>	15	59
Aluminium et ouvrages en aluminium — <i>Aluminium en werken van aluminium</i>	9	259
Plomb — <i>Lood</i>	148	381
Ouvrages divers et métaux communs non dénommés ailleurs — <i>Allerlei werken van onedele metalen, elders niet genoemd</i>	57	306
Chaudières, machines, appareils et engins mécaniques — <i>Stoomketels, machines, toestellen en mechanische werktuigen</i>	1.823	5.229
Machines et appareils électriques — <i>Electrische machines en toestellen</i>	597	1.893
Véhicules pour voies ferrées + matériel de chemin de fer et de tramways — <i>Voertuigen en materieel, voor spoor- en tramweg</i>	33	1.172
Tracteurs agricoles — <i>Landbouwtractoren</i>	85	135
Voitures carrossées + compl. de tourisme et de sport — <i>Automobielen, met koetswerk of volledig, voor toerisme of sport</i>	265	1.480
Parties, pièces détachées pour autos, tracteurs, etc. — <i>Deelen en onderdelen van automobielen, tractoren, enz.</i>	1.314	1.509
Matériel d'aviation, de navigation, etc. — <i>Lucht- en scheepvaartmaterieel, enz.</i>	56	259
Instruments et appareils d'optique, de mesure et de précision — <i>Optische instrumenten en toestellen, meet- en precisie-instrumenten en -toestellen</i>	107	358

FRANCE

L'accord commercial avec la France date du 1^{er} juillet 1947 et devait expirer le 30 juin 1948. Il a été prolongé jusqu'au 31 mars 1949.

Il avait envisagé 13 milliards de francs belges aux importations et 11 milliards et demi de francs belges aux exportations. La différence était laissée à la France pour payer les salaires des ouvriers frontaliers.

Les contingents de produits belges à exporter n'ont été utilisés qu'à concurrence de 40 %.

Les difficultés inhérentes à nos relations commerciales avec la France proviennent de causes diverses :

1) les exportateurs français ne rapatrient pas le produit de leurs exportations. Les factures sont volontairement diminuées. Les pratiques frauduleuses sont multiples;

2) le paiement des salaires des frontaliers s'est élevé à 235 millions de francs belges par mois en 1948. Ils s'élèveront probablement à environ 180 millions par mois pour le premier trimestre de cette année;

3) les importations françaises en Belgique accusent un fléchissement très net depuis quelques mois et ne permettent plus à notre partenaire d'assurer le paiement des produits belges importés ainsi que le transfert des salaires frontaliers.

Le fléchissement des exportations françaises chez nous est dû au ralentissement de la production de nos voisins (grèves, etc.), au prix élevé de leurs produits et à la saturation du marché dans certains secteurs déterminés.

Pour résorber l'arriéré français il fut décidé de suspendre jusqu'au 31 mars toute exportation nouvelle de produits belges qui s'effectuerait par transfert de devises nationales.

Dans le but d'éviter l'interruption complète des échanges, les deux Gouvernements s'efforcent depuis le début de l'année de réaliser des opérations dont le règlement ne grèverait pas le déficit de la balance des comptes. Des opérations compensées ont donné des résultats appréciables.

Au total, la situation est donc mauvaise. Néanmoins on commence à entrevoir certaines possibilités d'améliorations dans :

1) l'amélioration de la balance des comptes par suite de l'arrêt momentané des exportations belges;

2) les rentrées touristiques;

FRANKRIJK

Het handelsakkoord met Frankrijk dagtekent van 1 Juli 1947 en moest op 30 Juni 1948 verstrijken. Het werd verlengd tot 31 Maart 1949.

Daarin waren voorzien 13 milliard b.fr. aan invoer en 11,5 milliard b.fr. aan uitvoer. Het verschil werd aan Frankrijk overgelaten om de lonen van de grensarbeiders uit te betalen.

De contingenten van uit te voeren Belgische producten werden slechts ten belope van 40 % gebruikt.

De moeilijkheden in verband met onze handelsbetrekkingen met Frankrijk zijn het gevolg van verscheidene oorzaken :

1. De Franse uitvoerders repatriëren niet de opbrengst van hun uitvoer. De facturen worden uit willekeurig verminderd. Bedrogpraktijken heersen op ruime schaal.

2. De betaling van de lonen der grensarbeiders beliep 235 miljoen belgische fr. per maand in 1948. Zij zullen vermoedelijk ongeveer 180 miljoen per maand belopen voor het eerste kwartaal van dit jaar.

3. De Franse invoer in België vertoont een zeer duidelijke verslapping sedert enkele maanden en stelt onze medepartij niet meer in staat de betaling van de ingevoerde Belgische producten alsmede de overdracht van de lonen der grensarbeiders te verzekeren.

De inzinking van de Franse uitvoer bij ons is te wijten aan de vertraging van de productie van onze burenen (stakingen, enz.), aan de hoge prijs van hun producten en aan de overvoering van de markt in sommige bepaalde afdelingen.

Om de Franse achterstand te verteren werd besloten tot 31 Maart elke nieuwe uitvoer van Belgische producten op te schorten, welke door overdracht van nationale deviezen zou plaats hebben.

Ten einde volledige onderbreking van de ruilhandel te vermijden spannen de beide regeringen zich sedert het begin van dit jaar in om verrichtingen uit te voeren waarvan de vereffening het tekort van de rekeningenbalans niet zou bezwaren. Compensatieverrichtingen hebben zeer noemenswaardige uitslagen opgeleverd.

Alles beschouwd is de toestand dus slecht. Niettemin begint men sommige mogelijkheden van verbetering te bespeuren in :

1) de verbetering van de rekeningenbalans, tengevolge van de momentele staking van de Belgische uitvoer;

2) wat verdient wordt aan de toeristen;

3) la mobilisation du solde du droit de tirage pour la première année d'application du système des paiements intereuropéens;

4) la disparition de certaines échéances, se rapportant à d'anciens contrats;

5) le raffermissement du franc français incitant les exportateurs à rapatrier régulièrement le produit de leurs opérations.

* * *

Nous croyons utile d'ajouter à cette longue énumération de conventions, un tableau résumant nos échanges commerciaux avec le CONGO BELGE.

En consultant ces chiffres on est frappé de l'insuffisance de nos exportations vers la colonie. Elles se totalisent à 2.793.000.000, alors que nous importons pour 6 milliards de produits. Nous avons peine à croire qu'un effort ne puisse pas être fait dans ce domaine.

3) de verzilvering van het saldo van het recht van op-
lage voor het eerste jaar van toepassing van het stelsel
der Europese betalingen;

4) de verdwijning van sommige vervalttermijnen betref-
fende oude contracten;

5) de versteviging van de Franse frank die er de uit-
voerders toe aanzet regelmatig de opbrengst van hun ver-
richtingen te repatriëren.

* * *

Wij achten het nuttig aan die lange opnoeming van
overeenkomsten een tabel toe te voegen, waarin onze
ruilhandelsverrichtingen met BELGISCH-CONGO samen-
gevat zijn.

Bij het nagaan van die cijfers wordt men getroffen door
de ontoereikendheid van onze uitvoer naar de kolonie.
Hij beloopt 2.793.000.000 terwijl wij voor 6 milliard pro-
ducten invoeren. Het is haast niet te geloven dat op dit
gebied geen inspanning kan gedaan worden.

	IMPORTATIONS — INVOER		EXPORTATIONS — UITVOER	
	Quantités Hoeveelheden 1.000 kg.	Valeurs Waarden 1.000 fr.	Quantités Hoeveelheden 1.000 kg.	Valeurs Waarden 1.000 fr.
Janvier — Januari . . .	41.567	571.049	14.981	244.257
Février — Februari . . .	33.566	516.215	14.336	202.547
Mars — Maart . . .	41.161	519.908	18.411	303.034
Avril — April . . .	33.003	515.548	18.937	224.606
Mai — Mei . . .	45.631	549.062	12.884	166.271
Juin — Juni . . .	43.483	532.481	14.928	252.921
Juillet — Juli . . .	49.647	702.590	22.930	267.323
Août — Augustus . . .	35.091	428.493	14.144	164.414
Septembre — September .	53.183	637.480	20.456	223.986
Octobre — October . . .	31.688	504.366	25.740	310.401
Novembre — November .	38.529	358.320	13.619	204.170
Décembre — December .	35.055	461.407	16.776	220.368
Total — Totaal 1948	494.789	6.407.934	209.093	2.793.485

Les importations belges en provenance du Congo du-
rant l'année 1948 ont porté principalement sur :

les matières grasses	600.000.000 fr.
les produits minéraux	1.250.000.000 fr.
le coton	625.000.000 fr.
les pierres et métaux précieux	440.000.000 fr.
le cuivre	2.300.000.000 fr.
l'étain	150.000.000 fr.

De Belgische invoer uit Congo gedurende het jaar 1948
had in hoofdzaak betrekking op :

de vetstoffen	600.000.000 fr.
de delfstoffen	1.250.000.000 fr.
katoen	625.000.000 fr.
edelstenen en -metalen	440.000.000 fr.
koper	2.300.000.000 fr.
tij	150.000.000 fr.

Les principaux articles exportés par la Belgique durant la même période ont été les suivants :

coton	246.000.000 fr.
fer, fonte, acier	880.000.000 fr.
machines et appareils	630.000.000 fr.
matériel de transport	240.000.000 fr.
papier	60.000.000 fr.
vêtements et confection	60.000.000 fr.

Commerce de la Belgique avec le RUANDA-URUNDI pendant l'année 1948 :

Importations :
326.000 kg. = 5.542.000 fr.

Exportations :
2.736.000 kg. = 59.637.000 fr.

IV. — Caractère spécial de nos accords actuels.

Nous avons tenu, malgré l'aridité du sujet à résumer la teneur de tous les accords commerciaux conclus par la Belgique ou prolongés par elle dans le cours de l'année 1948.

Semblable travail devrait être superflu puisque le Parlement est censé les connaître et même les avoir approuvés.

Cela résulte de l'article 68 de la Constitution. Son texte est d'une clarté qui exclut toute discussion: « Le Roi commande les forces de terre et de mer, déclare la guerre, fait les traités de paix, d'alliance et de commerce. Il en donne connaissance aux Chambres aussitôt que l'intérêt et la sûreté de l'Etat le permettent, en y ajoutant les communications convenables. »

« Les traités de commerce et ceux qui pourraient grever l'Etat ou lier individuellement des Belges n'ont d'effet qu'après avoir reçu l'assentiment des Chambres. »

Cette disposition est absolue et dénote chez nos constituants le désir et la volonté formelle de voir le Parlement tenu au courant des bases sur lesquelles doivent se faire les tractations commerciales du Royaume.

Elle dénote aussi, sans doute pour sanctionner cette première exigence, la volonté de voir soumettre aux votes du Parlement l'approbation des traités avant leur mise à exécution, ceux-ci ne pouvant avoir d'effet qu'après l'assentiment des Chambres.

On doit reconnaître que ces dispositions n'ont pas été respectées pour les conventions que nous venons d'analyser. Il y a donc là un problème qui se pose. Il faut le résoudre avec le souci de respecter la Constitution et les droits du Parlement. Il faut aussi tenir compte des difficultés tout à fait exceptionnelles du moment.

De voornaamste door België gedurende hetzelfde tijdperk uitgevoerde artikelen waren :

katoen	246.000.000 fr.
ijzer, gietijzer, staal	880.000.000 fr.
machines en toestellen	630.000.000 fr.
vervoermaterieel	240.000.000 fr.
papier	60.000.000 fr.
kledingstukken en confectie	60.000.000 fr.

Handel van België met RUANDA-URUNDI gedurende het jaar 1948.

Invoer :
326.000 kg. = 5.542.000 fr.

Uitvoer :
2.736.000 kg. = 59.6537.000 fr.

IV. Bijzonder karakter van onze huidige akkoorden.

Ondanks de droge aard van het onderwerp hebben wij er aan gehecht de inhoud van al de door België gesloten of door hetzelve in de loop van het jaar 1948 verlengde handelsakkoorden samen te vatten.

Dergelijk werk zou moeten overbodig schijnen, vermits het Parlement geacht wordt ze te kennen en, zelfs, ze te hebben goedgekeurd.

Dit volgt uit artikel 68 van de Grondwet. Zijn tekst is zo duidelijk dat elke betwisting uitgesloten is : « De Koning voert het bevel over land- en zeemacht, verklaart oorlog, sluit de vrede-, verbonds- en handelsverdragen. Hij geeft er kennis van aan de Kamers, zodra het belang en de veiligheid van de Staat het toelaten, onder bijvoeging van de passende mededelingen. »

« De handelsverdragen en de verdragen, waardoor de Staat zou kunnen worden bezwaard of Belgen persoonlijk gebonden, zijn slechts van kracht nadat zij door de Kamers zijn goedgekeurd. »

Deze bepaling is van absolute waarde en wijst bij onze grondwetgevers op het verlangen en de formele wil het Parlement op de hoogte zien gehouden te worden van de grondsagen waarop de handelsbetrekkingen van het Koninkrijk moeten gevoerd worden.

Zij wijst ook, wellicht om deze eerste eis kracht bij te zetten, op de wil de goedkeuring van de verdragen aan het Parlement te zien voorleggen, vóór hun tenuitvoerlegging, daar deze slechts uitwerking kunnen hebben na hun bekrachtiging door de Kamers.

Men moet toegeven dat die bepalingen, voor de overeenkomsten die wij zoëven hebben ontleed, niet werden nageleefd. Er is hier dus dienaangaande een vraagstuk gesteld. Bij de oplossing van dit vraagstuk dient men er voor te waken de Grondwet en de rechten van het Parlement te eerbiedigen. Er dient eveneens rekening gehouden met de gans uitzonderlijke moeilijkheden van het ogenblik.

En temps normaux, les pays sont à même de conclure entre eux des véritables Traités de commerce dont les stipulations s'étendent à des activités et à des échanges réguliers correspondant à des courants traditionnels qu'aucun événement important ne vient troubler. Cette stabilité et cette sécurité permettaient de conclure jadis pour une durée de 10, 15 ou 20 ans. Avant d'appliquer des engagements à long terme, le Gouvernement se devait de demander l'assentiment du Parlement. Cette obligation subsiste encore aujourd'hui et on ne concevrait pas que le Pouvoir Exécutif prétendît se soustraire à une exigence aussi légitime et aussi légale.

Mais les temps que nous vivons ne nous permettent pas de stabiliser nos relations avec chaque pays sur des bases aussi larges et pour une durée aussi longue. Le monde, ou tout au moins l'Europe, vit au jour le jour. Nous traitons avec des pays dont le statut juridique manque de précision et peut changer du jour au lendemain (Allemagne). Nous pouvons être amenés à traiter avec des gouvernements de fait dont la reconnaissance « de jure » n'est pas encore acquise, et dont la reconnaissance tout court est problématique. D'autres gouvernements enfin se trouvent dans une situation de dépendance volontaire ou involontaire qui ne leur permet pas de prendre des engagements à long terme et d'embrasser toute leur activité économique. Enfin, d'une manière générale, chaque pays est encore au point où il « cherche sa voie », soit pour les raisons qui viennent d'être énumérées, soit encore pour des raisons d'ordre monétaire. L'instabilité, le doute, l'hésitation dominent toute la politique commerciale de l'Europe et celle de chaque pays en particulier.

C'est dans ces conditions et à cause de celles-ci, qu'en fait le traité de commerce, au sens exact du terme, a provisoirement disparu pour faire place à des conventions, qui revêtent la forme de simples accords ou d'arrangements. On pourrait dire de beaucoup d'entre eux qu'ils se rapprochent du « modus vivendi », ou du « gentlemen's agreement » renouvelés tous les trois mois en attendant mieux... ou pire!

Ce qui est absolument certain c'est qu'on ne pourrait agir autrement en attendant de revenir à une situation plus définitive et plus stable, semblable à celle qui existait au moment du vote de la Constitution.

Il n'y a donc pas en ce moment de violation de notre Charte fondamentale. Mais il pourrait se faire, qu'à la longue, on en arrive à considérer ce provisoire comme du définitif, et cela constituerait une véritable altération de l'esprit de nos institutions.

Il importe, pour éviter cela, que le Parlement, représenté par sa Commission des Affaires Etrangères, reçoive tous les trois mois, un relevé de toutes les conventions conclues pendant le trimestre précédent, ainsi qu'un exposé des négociations en cours.

In normale tijden kunnen de landen onder elkaar echte handelsverdragen afsluiten, waarvan de bepalingen zich uitstrekken tot regelmatige bedrijvigheden en handelsverrichtingen in overeenstemming met de traditionele stromingen die geen enkele belangrijke gebeurtenis komt vertroebelen. Door die stabiliteit en zekerheid kon men eertijds verdragen sluiten voor 10, 15 en 20 jaar. Alvorens verplichtingen op lange termijn toe te passen, diende de Regering de instemming van het Parlement te vragen. Die verplichting bestaat thans nog, en het zou niet te begrijpen zijn dat de Uitvoerende Macht zich aan een zo rechtmatige en zo wettelijke eis zou willen onttrekken.

Maar de huidige omstandigheden laten ons niet toe onze betrekkingen met elk land op zo ruime grondslagen en voor een zo lange duur te stabiliseren. De wereld, of ten minste Europa, leeft in de onzekerheid van morgen. Wij onderhandelen met landen waarvan het juridisch statuut niet nauwkeurig is vastgesteld en elke dag kan veranderen (Duitsland). Wij kunnen er toe genoopt worden te onderhandelen met feitelijke regeringen, waarvan de erkenning « de jure » nog niet verworven is en waarvan de erkenning zonder meer een vraagteken is. Andere regeringen ten slotte bevinden zich in een toestand van vrijwillige of onvrijwillige afhankelijkheid, waardoor het hun onmogelijk is verbintenissen op lange termijn aan te gaan en hun ganse economische bedrijvigheid te omvatten. Ten slotte, over het algemeen, is ieder land nog zijn weg aan het zoeken, hetzij om de hierboven opgesomde redenen, hetzij nog om redenen van monetaire aard. Onbestendigheid, twijfel, aarzeling, beheersen gans de handelspolitiek van Europa en die van elk land in het bijzonder.

In die omstandigheden en om reden daarvan, is feitelijk het handelsverdrag, in de juiste betekenis van het woord, voorlopig verdwenen om plaats te maken voor overeenkomsten in de vorm van eenvoudige akkoorden of regelingen. Van tal daarvan zou men kunnen zeggen dat zij gelijken op de « modus vivendi » of het « gentlemen's agreement » die om de drie maanden vernieuwd worden in afwachting van beter... of slechter.

Volstrekt zeker is, dat men niet anders zou kunnen optreden in afwachting dat de toestand definitiever en stabiel wordt, en gaat gelijken op die welke bestond toen de Grondwet goedgekeurd werd.

Op dit ogenblik wordt onze Grondwet dus niet overtreden. Doch op de duur zou men dat voorlopige als definitief kunnen gaan beschouwen en dit zou een werkelijke verdraaiing zijn van de geest onzer instellingen.

Om dit te voorkomen dient het Parlement, vertegenwoordigd door zijn Commissie van Buitenlandse Zaken, om de drie maanden een staat te ontvangen van alle tijdens het voorgaande kwartaal gesloten overeenkomsten, zomede een uiteenzetting van de aan de gang zijnde onderhandelingen.

C'est actuellement le seul moyen pour le Pouvoir Législatif de rester au courant de notre orientation commerciale. C'est une tradition constante que le Gouvernement ne prend jamais de décision grave en politique extérieure sans recourir à l'avis préalable de la Commission des Affaires Etrangères. Celle-ci tient au respect de cette coutume. Elle estime qu'il en est de même pour ce qui concerne le Commerce Extérieur.

Cette interprétation n'enlève rien au caractère impératif des prescriptions contenues dans l'article 68 de la Constitution. Le Sénat ne comprendrait pas et n'admettrait pas qu'un traité important et de longue durée négocié et conclu dans des circonstances normales fut mis en application sans le vote préalable requis par le dit article.

Moyennant ce rappel et les moyens d'information proposé plus haut, votre Commission suggère à la Haute Assemblée d'être en ce moment aussi tolérante dans l'appréciation que vigilante dans le contrôle.

V. L'Evolution du Commerce Extérieur de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise.

La situation de notre commerce extérieur s'établit de la manière suivante : en millions de francs :

Dit is thans het enige middel voor de Wetgevende Macht om op de hoogte te blijven van de richting die onze handel inslaat. Een vaste traditie wil dat de Regering nooit een ernstige beslissing op buitenlands politiek gebied treft zonder eerst het advies van de Commissie van Buitenlandse Zaken in te winnen. Deze laatste houdt er aan dat die gewoonte gevolgd wordt. Zij is van mening dat hetzelfde dient te geschieden voor de Buitenlandse Handel.

Die interpretatie ontnemt niets aan de dwingende kracht van de bepalingen van artikel 68 der Grondwet. De Senaat zou niet begrijpen en niet aanvaarden dat een belangrijke overeenkomst voor een lange duur, die in normale omstandigheden tot stand gebracht en afgesloten werd, van kracht zou gesteld worden zonder de voorafgaande stemming die bij dit artikel vereist is.

Na hieraan herinnerd te hebben en de middelen ter voorlichting voorgesteld te hebben, zet uw Commissie de Hoge Vergadering aan zo verdraagzaam te zijn in haar beoordeling als waakzaam in haar toezicht.

V. Verloop van de Buitenlandse Handel van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie.

De toestand van onze buitenlandse handel doet zich voor als volgt : in millioenen franken :

	1947		1948		1949	
	Export. — Uitvoer	Import. — Invoer	Export. — Uitvoer	Import. — Invoer	Export. — Uitvoer	Import. — Invoer
Janvier — Januari . . .	2.673	6.040	6.198	7.402	6.138	6.580
Février — Februari . . .	4.308	5.257	5.163	6.453	6.445	6.548
Mars — Maart	4.831	6.039	5.781	8.258	7.613	
Avril — April	5.341	6.494	6.500	7.328		
Mai — Mei	5.430	6.195	5.695	7.236		
Juin — Juni	5.787	6.340	6.458	7.461		
Juillet — Juli	5.775	6.084	5.662	6.832		
Août — Augustus	3.890	7.148	5.713	6.914		
Septembre — September .	6.145	6.894	6.488	7.461		
Octobre — October . . .	6.334	8.673	6.710	7.259		
Novembre — November .	5.529	8.845	6.433	6.720		
Décembre — December .	5.568	10.695	7.055	7.521		
Total — Totaal	61.609	85.559	74.020	87.418		

Ce tableau nous permet de faire les constatations suivantes :

Uit die tabel kunnen wij het volgende opmaken :

a) notre balance commerciale s'améliore considérablement. Le déficit de 1947 était de 24 milliards. Celui de 1948 n'est plus que de 13 milliards;

b) ce progrès n'est pas dû à une diminution des importations, mais bien à une augmentation sensible de nos exportations. En effet, nos importations passent de 85 milliards à 87 milliards. Dans le même temps, nos exportations passent de 61 milliards à 74 milliards de francs belges.

L'année 1949 s'annonce favorablement, puisque le mois de février accuse 6 milliards et demi d'exportations contre 5 milliards 163 millions de février 48. Le mois de mars est plus brillant encore puisqu'il atteint 7 milliards 613 millions, contre 5 milliards 781 millions.

Il semble que la Belgique soit elle-même surprise par ces chiffres consolants et prometteurs. Chacun ayant pris l'habitude de dire qu'il allait plus mal, se trouve aujourd'hui très étonné de constater que tout le monde va mieux. Il y a un écart très sensible entre la santé du malade et l'opinion qu'il se fait de lui. Peut-être tout cela s'explique-t-il par le désir inné de critiquer le médecin, puisqu'en l'occurrence c'est le Gouvernement. Mais le docteur traitant a au moins un mérite qu'on ne peut lui dénier; c'est d'avoir suivi les sages avis d'un praticien d'outre-Atlantique. Le serum du Plan Marshall a incontestablement revigoré l'économie européenne. La Belgique est le pays qui en a le plus immédiatement profité. Sans doute faut-il attribuer cette réaction salutaire (ce terme étant employé dans un sens purement médical) à la vigoureuse constitution de notre nation et aux étonnantes qualités de sa population. N'oublions pas cependant que nous sommes sous l'empire d'un remède. Son application sera limitée dans le temps et ses effets iront en s'atténuant si le répit qui nous est offert par la cure suivie en ce moment n'est pas mis à profit d'une manière complète.

Certains pays bénéficiaires du Plan Marshall peuvent être tentés d'assurer leur rééquipement dans des conditions qui pourraient organiser la concurrence au lieu d'assurer la coordination. Plus que jamais il faut rester dans l'esprit de l'article 1^{er} du Pacte Bilatéral qui préconise et impose « un programme commun de relèvement ».

C'est la raison pour laquelle, plus que tout autre pays, la Belgique applaudit aux mesures prises récemment en vue d'assurer un contrôle effectif sur l'usage fait par chacun des participants de l'aide américaine. L'organe du Plan Marshall s'est perfectionné par la création du Conseil des Ministres de l'OECE. Sans doute est-il consultatif, mais il a un droit de regard.

C'est ainsi que chaque pays devra justifier de ses intentions de coordination dans la présentation de ses desiderata. Les égoïsmes particularistes, les arrières-pensées,

a) Onze handelsbalans verbetert merkkelijk. Het tekort bedroeg 24 milliard in 1947. In 1948 is het nu slechts 13 milliard.

b) Die vooruitgang is niet te wijten aan een vermindering van de invoer maar wel aan een aanzienlijke verhoging van onze uitvoer. Immers, onze invoer stijgt van 85 milliard tot 87 milliard. Terzelfder tijd klimt onze uitvoer van 61 milliard tot 74 milliard belgische frank.

Het jaar 1949 doet zich gunstig voor, vermits de maand Februari 6,5 milliard uitvoer aangeeft, tegen 5,163 miljoen in Februari 1948. In Maart ging het nog beter, vermits de uitvoer 7 milliard 613 miljoen bedroeg tegen 5 milliard 781 miljoen.

België schijnt zelf over die opbeurende en veelbelovende cijfers verwonderd te zijn. Iedereen die de gewoonte had aangenomen om te verklaren dat alles slechter gaat, is thans zeer verwonderd vast te stellen dat elkeen er beter voor staat. Er is een zeer merkbaar verschil tussen de gezondheid van de zieke en de mening die hij er zelf op na houdt. Dit alles is misschien te verklaren door de ingeboren neiging om de geneesheer te hekelen, temeer daar deze hier de regering is. Maar de behandelende dokter heeft tenminste een verdienste die men hem niet kan onthouden; en wel dat hij de wijze raad van een geneesheer van over de Oceaan heeft gevolgd. Het serum van het Marshall-plan heeft ontegenzeggelijk de Europese economie nieuw leven geschonken. België is het land dat er het meest onmiddellijk baat bij gevonden heeft. Ongetwijfeld moet men die heilzame reactie (deze term wordt in een zuiver geneeskundige betekenis gebruikt) toeschrijven aan het krachtig gestel van onze Natie en de merkwaardige hoedanigheden van onze bevolking. Wij mogen echter niet vergeten dat wij hier slechts voor een hulpmiddel staan. Het zal maar voor een beperkte duur worden toegepast en zijn invloed zal verzachten, indien het respijt dat de gevolgde kuur aanbiedt niet volledig wordt te baat genomen.

Sommige met de Marshall-hulp begunstigde landen kunnen geneigd zijn om voor hun wederuitrusting te zorgen in voorwaarden die kunnen leiden tot mededinging in plaats van ordening. Meer dan ooit moet men in de geest blijven van artikel 1 van het tweezijdig verdrag, dat een « gemeenschappelijk opbeuringsprogramma » aanprijst en voorschrijft.

Om die reden juigt België meer dan elk ander land de maatregelen toe, die onlangs werden getroffen tot inrichting van een afdoende controle over het gebruik dat elk der begunstigde landen van de Amerikaanse hulp maakt. Het orgaan van het Marshall-plan werd verbeterd door instelling van de Raad van Ministers van het OECE. Ongetwijfeld is deze een adviserend lichaam, doch met een recht van toezicht.

Aldus zal elk land zijn coördinatiebedoelingen bij het voorleggen van zijn wensen moeten bekendmaken. Particularistische zelfzucht en bijbedoelingen zullen geleide-

font petit à petit place à un esprit plus européen. Ce n'est assurément pas la Belgique qui s'en plaindra.

CHAPITRE III

La Politique Mondiale.

Nous ne pouvons avoir la prétention de passer en revue tous les événements qui se sont déroulés dans le monde, depuis un an.

Chacun se souvient de l'effondrement de la Chine, tombée aux mains des communistes à la suite de dissensions, de bévues et d'erreurs dont la relation ne doit pas encombrer le présent rapport.

L'Indonésie a connu de nouveaux événements dont l'ONU s'est occupée.

L'Inde semble vouloir se tasser dans sa nouvelle forme.

Le Proche-Orient s'est signalé au monde par de nombreux armistices, tous acceptés, et tous violés, chacun des belligérants accusant l'autre de son méfait. Le honteux assassinat du comte Folke Bernadotte apparaît comme un des grands crimes du nationalisme local contre un généreux effort tenté par le monde pour amener la paix dans une zone dévastée par la guerre.

La guerre civile en Grèce continue.

Le ravitaillement de Berlin par le « Pont Aérien » a cessé d'entretenir la guerre des nerfs. Les Nations-Unies ont tenu bon, ce qui démontre une fois de plus que l'énergie et la fermeté aboutissent souvent plus rapidement que les compromis et les atermoyements.

L'Europe Occidentale semble renaître progressivement à la vie économique et devient ainsi une proie moins facile pour les auteurs de guerres civiles.

Bornons-nous à l'examen de quelques faits dominants.

A) L'ONU a été féconde en enquêtes de tous genres (surtout dans le domaine colonial), en résolutions et en débats spectaculaires que le monde entier suivit avec curiosité. Au cours de ceux-ci, M. Spaak affirma « que l'atmosphère d'incompréhension, qui de plus en plus divise les Nations-Unies, n'a fait que s'agrandir et s'approfondir ». Ces paroles désabusées qui dressent un mauvais bilan étaient suivies d'un appel pathétique : « Prenons un nouveau départ. Il n'est pas trop tard, mais il est temps. »

Une partie du monde a compris cet appel, mais l'autre ne veut point l'entendre.

lijk de plaats moeten ruimen voor een meer Europese geest. België zal zich hierover voorzeker niet beklagen.

HOOFDSTUK III

Wereldpolitiek.

Wij willen en kunnen niet alle gebeurtenissen die zich sedert één jaar in de wereld hebben voorgedaan onder het oog nemen.

Eenieder herinnert zich de instorting van China, dat in handen van de communisten is gevallen ingevolge onenigheid, flaters en vergissingen, die wij hier voor de overlading van het verslag niet moeten aanhalen.

In Indonesië hebben zich nieuwe gebeurtenissen voorgedaan, waarmede de O. V. N. zich bezig houdt.

Indië schijnt in zijn nieuwe vorm vrede te vinden.

Het Nabije Oosten deed zich opmerken door talrijke bestanden, die alle aanvaard en alle geschonden werden, terwijl ieder der oorlogsvoerenden de schuld hiervan op de andere schuift. De schandelijke moord op graaf Folke Bernadotte is een der groote misdaden van het plaatselijk nationalisme tegen een milde poging van de wereld, om vrede te brengen in een door oorlog geteisterd gebied.

De burgeroorlog woedt verder in Griekenland.

De ravitaillering van Berlijn via de « luchtbrug » heeft geen vat meer op de zenuwoorlog. De Verenigde Naties hebben volgehouden, hetgeen andermaal aantoonde dat krachtdadigheid en vastberadenheid vaak sneller tot een oplossing leiden dan geschipper en uitvluchten.

West-Europa schijnt gaandeweg economisch te herleven en wordt aldus een minder gemakkelijke prooi voor de aanstokers tot burgeroorlog.

Wij zullen ons beperken tot het onderzoek van enkele overheersende feiten.

A) De O.V.N. was kwistig met allerhande onderzoeken (vooral op koloniaal gebied), resoluties en spectaculaire besprekingen welke door de wereld met nieuwsgierigheid werden gevolgd. Tijdens een dezer debatten verklaarde de h. Spaak dat de atmosfeer van onbegrip die de Verenigde Volken meer en meer verdeelt, voortdurend groter en dieper wordt. Na die ontgoochelde woorden volgde een aandoenlijke oproep : « Laten wij opnieuw beginnen. Het is niet te laat, maar het is tijd. »

Een deel van de wereld heeft die oproep begrepen, het andere deel wil hem niet horen.

Voulant, sans doute, marquer une réussite sur le plan moral après tant d'échecs éprouvés sur le plan pratique, l'ONU a voté la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Si celle-ci pouvait en fait devenir la règle commune à tous les peuples pour sauvegarder la personnalité humaine, l'univers aurait fait un pas dans la voie du progrès.

Le droit à la vie et à la liberté;

la condamnation de la torture et des traitements inhumains;

l'interdiction de l'exil et de la détention arbitraire;

le droit de quitter son pays et d'y revenir sans crainte;

le droit de n'être jamais inquiété pour les opinions qu'on a ou qu'on a eues;

le respect de la famille;

le respect de la propriété privée ou collective;

le droit à l'instruction;

tout cela a été proclamé et reconnu comme constituant le code moral du monde.

L'URSS, l'Ukraine, la Bielo-Russie, la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Yougoslavie se sont abstenues de reconnaître ces principes essentiels. C'est donc sur des conceptions fondamentales que le monde s'est divisé.

(L'Arabie séoudite a objecté que certains principes étaient difficilement applicables à la vie nomade. L'Union Sud-Africaine exposa qu'elle ne pouvait admettre des principes qui ébranlaient la structure raciale de l'Union.)

Comme l'a écrit M. Louis Lévy, dans le *Populaire* du 11 décembre 1948 : « Deux conceptions étaient apparues : celle selon laquelle tout être humain possède certains droits inaliénables qui doivent être reconnus par l'Etat à la société; celle que défendaient les Soviets en vertu de laquelle l'homme moderne, ne pouvant être conçu comme isolé, il n'a aucun droit qui prévale sur son appartenance à la société. »

B) Partant de ces bases pacifiques, sociales et humanitaires, des mouvements pour la constitution d'une Europe Unie, sont en cours. On s'en est rendu compte au moment du Congrès qu'a tenu à Bruxelles, en février dernier, le Conseil International du Mouvement Européen, qui réunit presque toutes les associations pro-européennes.

C) Nous avons tenu à souligner l'an dernier les lenteurs impardonnables mises à donner à l'Allemagne un statut réel. Ces retards ont singulièrement compliqué le problème. Heureusement, on peut constater aujourd'hui qu'un pas a été fait. Il est certain qu'il y aura deux Alle-

Om ongetwijfeld een welslagen te boeken op zedelijk plan, na zoveel mislukkingen op praktisch gebied, heeft de O. V. N. de Algemene verklaring der rechten van de mens aangenomen. Mocht deze feitelijk de gemene regel van alle volkeren worden ter vrijwaring van de menselijke persoonlijkheid, dan zou de wereld een stap op de weg naar vooruitgang hebben gezet.

Het recht op het leven en de vrijheid;

de veroordeling van folteringen en onmenselijke behandelingen;

het verbod van verbanning en willekeurige opsluiting;

het recht om zijn land te verlaten en er zonder vrees terug te keren;

het recht om wegens zijn mening nooit verontrust te worden;

de eerbied voor het gezin;

de eerbied voor de private en gemeenschappelijke eigendom;

het recht op onderwijs;

dit alles werd verkondigd en erkend als het zedelijk wetboek van de wereld.

De U.S.S.R., de Oekraïne, Wit-Rusland, Tsjecho-Slowakije, Polen, Joegoslavië, hebben er zich van onthouden die hoofdbeginselen te erkennen. Het is dus over grondbegrippen dat de wereld verdeeld is.

(Saoedisch-Arabië heeft aangevoerd dat sommige beginselen moeilijk op het nomadenleven konden worden toegepast. De Zuidafrikaanse Unie heeft verklaard dat zij beginselen, die de rasstructuur van de Unie zouden ontwrichten, niet kon aannemen.)

Zoals de h. Louis Lévy, in *Le Populaire* van 11 November 1948 schreef, zijn twee opvattingen aan het licht gekomen : die volgens welk elke mens sommige onvervreemdbare rechten bezit die de Staat aan de gemeenschap moet erkennen, en die welke de Sovjets verdedigden en volgens welke de moderne mens niet als enkeling kan beschouwd worden en dus geen enkel recht bezit dat het haalt op zijn gebondenheid aan de gemeenschap.

B) Uitgaande van die vredelievende, sociale en menselijke grondslagen, ontstaan er thans bewegingen voor de oprichting van een verenigd Europa. Men kon zich hiervan rekenschap geven tijdens het Congres in Februari jl. te Brussel werd gehouden door de Internationale Raad der Europese Beweging, die schier alle pro-Europese verenigingen omvat.

C) Verleden jaar hebben wij gewezen op de onvergeeflijke traagheid waarmee aan Duitsland een werkelijk statuut wordt gegeven. Die vertraging heeft het vraagstuk ernstig bemoeilijkt. Gelukkig kan men thans vaststellen dat iets werd gedaan. Het staat vast dat Duitsland in

magnes. La partie occidentale va bientôt cesser d'être simplement « région occupée ». Dans l'accord de principe réalisé à Washington, le souci de la sécurité semble avoir inspiré les représentants des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de la France.

Votre Commission ne possède pas encore les éléments suffisants pour exposer d'une manière certaine le statut futur de l'Allemagne de l'Ouest. Sans doute, celle-ci sera-t-elle rendue à elle-même, mais elle sera soumise à un contrôle. Celui-ci apparaît utile et même indispensable quand on voit le ton sur lequel s'exprime aujourd'hui la presse allemande publiée avec l'autorisation des Alliés. L'arrogance renaît terriblement vite outre-Rhin. Nous avons pu nous en rendre compte dans une question qui intéresse plus directement la Belgique.

Noire Gouvernement avait formulé en 1946 et en 1948 des revendications relatives à des *rectifications de la frontière belgo-allemande*. Ces exigences étaient basées, non sur le désir d'annexer des territoires ennemis dans le but de souligner une victoire, mais sur des considérations d'ordre technique relatives à l'exploitation du chemin de fer de Raeren à Kalterherberg, à la répression de la fraude douanière ainsi qu'à la circulation des personnes et des biens.

Ces revendications furent reconnues justes par le Comité des Experts Alliés siégeant à Paris. Il fut décidé que la Belgique pourrait prendre possession, dès le 23 avril, des territoires énumérés ci-dessous :

1) Entre les bornes 1017 et 980, le saillant situé au nord de Hergenrath qui avait été en 1921 détaché du cercle d'Eupen et rétrocédé à l'Allemagne.

2) La route d'Aix-la-Chapelle à Raeren, entre les bornes 943 et 920, et le bois appartenant à la commune belge de Eynatten, dénommé forêt de Freyen.

3) La route de Rötgen à Kontzen et l'embranchement du lieu-dit Fingshausen à Lamersdorf.

4) Les six enclaves situées à l'ouest de la ligne du chemin de fer Raeren-Kalterherberg (Munsterbildchen, Rötgen, Lamersdorf, Kontzen, Mutzenich et Ruitzhof), ainsi que tout le village de Rötgen.

5) Au sud de la gare de Kalterherberg, au lieu-dit Deutscheleykoul, le saillant compris entre les bornes 652 et 648.

6) Au nord-est d'Elsenborn, le territoire boisé et non peuplé, situé au sud d'une ligne joignant les bornes 624 et 572.

7) Le triangle de forêt comprenant les bois de la commune belge de Bullange; le triangle de forêt situé au sud de la route Losheimergraben-Losheim; le village de

deux stukken zal verdeeld zijn. Het westelijk deel zal eerlang ophouden een « bezette streek » te zijn. In het beginselakkoord van Washington schijnen de vertegenwoordigers van de Verenigde Staten, het Verenigd Koninkrijk en Frankrijk zich door de bezorgdheid voor de veiligheid te hebben laten leiden.

Uw Commissie beschikt nog niet over genoegzame gegevens om met enige zekerheid het toekomstig statuut van West-Duitsland te belichten. Ongetwijfeld zal het zijn zelfstandigheid terugkrijgen, maar nog aan controle onderworpen zijn. Deze blijkt nuttig en zelfs onontbeerlijk, wanneer men ziet hoe de Duitse pers, die met toelating der geallieerden verschijnt, zich thans uitdrukt. De verwaandheid richt zeer snel weer het hoofd op aan de overkant van de Rijn. We hebben ons hiervan reenschap kunnen geven bij een vraagstuk, waarbij België meer direct betrokken was.

Onze Regering had in 1946 en 1948 eisen gesteld betreffend *wijzigingen van de Belgisch-Duitse grens*. Deze waren niet gegrond op het verlangen om vijandelijk gebied in te lijven ten einde een zegepraal te doen uitkomen, maar op overwegingen van technische aard betreffende de exploitatie van de spoorweg Raeren-Kalterherberg, de beteugeling van de grenssmokkel, alsmede het verkeer van personen en goederen.

Die eisen werden rechtvaardig geacht door het Comité der geallieerde deskundigen, zetelende te Parijs. Er werd beslist dat België reeds op 23 April de navolgende gebiedsdelen in bezit mocht nemen :

1) Tussen de grenspalen 1017 en 980, de wig ten Noorden van Hergenrath, die in 1921 van de kring Eupen losgemaakt en terug aan Duitsland werd afgestaan;

2) De weg Aken-Raeren tussen grenspalen 943 en 920 en het zogenaamde Freyenbos, toebehorende aan de Belgische gemeente Eynatten;

3) De weg Rötgen-Kontzen en de vertakking van de plaats Fingshausen tot Lamersdorf;

4) De zes enclaves ten Westen van de spoorlijn Raeren-Kalterherberg (Munsterbildchen, Rötgen, Lamersdorf, Kontzen, Mutzenich en Ruitzhof), en gans het dorp Rötgen.

5) Ten Zuiden van het station Kalterherberg, ter plaatse « Deutscheleykoul », de wig tussen grenspalen 652 en 648;

6) Ten Noordoosten van Elsenborn, het beboste en onbevolkte gebied ten Zuiden van een lijn die de grenspalen 624 en 572 verbindt.

7) De wouddriehoek, waarin de bossen van de Belgische gemeente Büllingen liggen; de wouddriehoek ten Zuiden van de weg Losheimergraben-Losheim, het dorp

Losheim et les terrains non boisés qui l'entourent; et la route L25 dans ce secteur.

6) Le hameau de Hemmeres.

Le Gouvernement a décidé d'appliquer la décision alliée à la date indiquée pour ce qui concerne les territoires énumérés sous les numéros 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8. Pour des raisons d'ordre technique, il a reporté à une date ultérieure l'occupation des territoires mentionnés sous le n° 4.

Cette décision a fait l'objet d'une déclaration gouvernementale faite à votre Commission. Elle a provoqué des commentaires et des observations dans le sens indiqué ci-dessous :

A) Il fut déclaré tout d'abord que le droit acquis par la Belgique ne pourrait en aucun cas être éternisé par la décision du Gouvernement belge. Celui-ci peut donc à tout moment procéder à toutes les rectifications de frontière accordées à la Belgique. Et cela sans que le retard spontané et volontaire mis à exécuter l'intégralité de ses droits puisse être invoqué contre la réalité de ceux-ci.

B) Les articles de presse, les protestations et les manœuvres administratives, qui ont précédé du côté allemand la décision du Gouvernement belge, n'ont pu, ne peuvent, et ne pourront influencer l'exercice des droits reconnus à la Belgique.

Dans cet ordre d'idées, la Commission désirerait savoir s'il est exact, comme M. Karl Arnold l'aurait déclaré, que M. Spaak aurait informé le ministre allemand que le Gouvernement belge renonçait à une partie du territoire attribué à la Belgique. Ceci n'est pas en conformité avec ce qui a été dit à votre Commission. Dès lors, celle-ci souhaite qu'une déclaration soit faite à ce sujet dans le cours de la discussion du budget des Affaires Étrangères.

C) Pour le surplus, la Constitution dit en son article 68 : « Nulle adjonction de territoire ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une loi ».

On peut admettre qu'à titre provisoire un territoire étranger soit soumis à l'administration belge pour satisfaire à des nécessités de fait résultant de la guerre, en attendant la signature d'un traité de paix. Mais on ne pourrait concevoir que des annexions, même si elles résultent de simples rectifications de frontières, soient réalisées sans un vote du Parlement. Par voie de corollaire, aucun territoire offert à la Belgique par ses alliés, ou obtenu par elle, ne peut être refusé par le Gouvernement, sans que le Parlement n'ait été saisi de la proposition.

C'est donc en dernière analyse au Parlement belge qu'il appartiendra d'accepter ou de refuser tout ou partie des territoires dont il est question.

* * *

Losheim en de omringende onbeboste gronden, en de weg L25 in deze sector.

8) Het gehucht Hemmeres.

De Regering heeft besloten de geallieerde beslissing op de gestelde datum toe te passen ten aanzien van de gebieden, vermeld onder de n°s 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8. Zij heeft de bezetting van de gebieden onder n° 4 om technische redenen tot een latere datum uitgesteld.

Van deze beslissing werd kennis gegeven in een regeringsverklaring aan uw Commissie. Ze gaf aanleiding tot commentaar en opmerkingen in de hieronder vermelde zin :

A) Allereerst werd verklaard dat het door België verkregen recht in geen geval mag ontzenuwd worden door de beslissing van de Belgische Regering. Deze kan dus te alle tijde overgaan tot alle grenscorrecties die aan België zijn toegestaan. En dit zonder dat de spontaan en vrijwillig uitgestelde uitvoering van al de rechten kan aangevoerd worden tegen het werkelijk bestaan hiervan.

B) De persartikelen, protesten en administratieve manœuvres, die van Duitse zijde voorafgingen aan de beslissing van de Belgische Regering, konden vroeger en kunnen ook nu en later niet van invloed zijn op de aan België toegekende rechten.

In dit verband zou de Commissie gaarne vernemen of het waar is wat de h. Karl Arnold zou verklaard hebben dat de h. Spaak de Duitse minister zou medegedeeld hebben, dat de Belgische Regering afzag van een deel van het aan België toegekende gebied. Dit strookt niet met hetgeen aan uw Commissie verklaard werd. Derhalve wenst deze hieromtrent een verklaring bij de bespreking van de Begroting van Buitenlandse Zaken.

C) Bovendien zegt de Grondwet in artikel 68 : « Geen aanhechting van grondgebied kan plaats hebben dan krachtens een wet ».

Men kan aannemen dat vreemd gebied tijdelijk onderworpen wordt aan het Belgisch bestuur om te voldoen aan feitelijke noodwendigheden als gevolg van de oorlog, in afwachting dat er een vredeverdrag tot stand komt. Doch het ware niet denkbaar, dat annexaties tot stand kwamen zonder een votum van het Parlement, ook al vloeiden die voort uit eenvoudige grensverbeteringen. Bijgevolg kan geen gebied, dat België aangeboden wordt door zijn geallieerden of door België verkregen wordt, door de Regering afgewezen worden zonder dat het Parlement van het voorstel kennis heeft gekregen.

Het is dus in laatste instantie het Belgisch Parlement dat het besproken gebied geheel of gedeeltelijk zal moeten aanvaarden of weigeren.

* * *

Le Pacte de l'Atlantique vient d'être signé à Washington dans les conditions que l'on sait. Il sera présenté à l'approbation du Sénat dès la rentrée de celui-ci après les vacances de Pâques.

Votre Commission a décidé d'en faire l'examen dans le rapport qu'elle devra présenter à la Haute Assemblée à ce moment.

* * *

Telles sont les observations que votre Commission a faites à l'occasion de l'examen du budget du Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur.

Celui-ci a été voté à l'unanimité moins 1 voix.

Le rapport a été approuvé à l'unanimité moins 1 abstention.

Le Président,

J. VAN ROOSBROECK.

Le Rapporteur,

Comte d'ASPREMONT LYNDEN.

Zoals bekend, is zojuist te Washington het Atlantisch Pact ondertekend. Het zal ter goedkeuring voorgelegd worden aan de Senaat, zodra deze na het Paasreces weer bijeenkomt.

Uw Commissie heeft beslist het te behandelen in het verslag, dat ze op dat ogenblik aan de Hoge Vergadering zal moeten voorleggen.

* * *

Dit zijn de opmerkingen welke uw Commissie gemaakt heeft bij het onderzoek van de Begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel.

Deze begroting werd, op één stem na, eenparig aangenomen.

Het verslag werd, op één onthouding na, eenparig goedgekeurd.

De Voorzitter,

J. VAN ROOSBROECK.

De Verslaggever,

Graaf d'ASPREMONT LYNDEN.